LE MAGAZINE DE LA SEYNE-SUR-MER

Mars 2009 N° 3

le seynois

Associés !

Comme **LUCIEN**, des centaines de bénévoles font la richesse et la diversité de plus de 500 associations seynoises. ***Dossier page 26*** →

L'événement

Le Gai-Versant livré en juin 2010

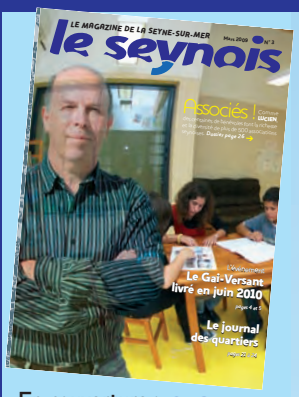
pages 4 et 5

Le journal des quartiers

pages 21 à 24

2/ SOMMAIRE

le seynois



En couverture : le dossier page **26**

→ L'événement
Résidence Gai-Versant : 74 appartements en 2010 **4**

→ Actualités
L'école Pierre-Sémard conserve sa classe **11**

→ A votre service
Direction des finances **12**

→ Territoire
Dépolluer la rade **13**

→ Portfolio
La Seyne fête le Tèt **14**

→ Reportage
Voyage au centre des CNIM **16**

→ Portrait
Emile Adjedj **18**

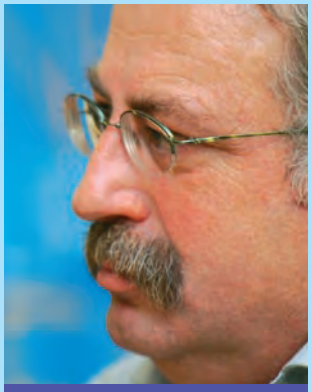
→ Le journal des quartiers
La maison Jean Bouvet **22**

→ D'Aqui
Dau temps que se batiá lo batèu **25**

→ Vos élus
Jocelyne Léon **33**

→ Mémoire
Archéologie sous-marine **34**

→ Distractions
Les amis de la nature **36**



Marc Vuillemot, maire de La Seyne-sur-Mer et vice-président de TPM

Nos atouts

Il serait bien sûr puéril de penser qu'il existe une solution locale à la crise globale du système économique et financier. Mais rien ne pourrait justifier que l'on reste les bras croisés et que les difficultés financières de notre ville nous paralysent. En cherchant à répondre aux besoins en logements, les collectivités, en particulier la nôtre, avec son Office de l'habitat, contribuent à la relance. Les petites et moyennes entreprises (et à La Seyne, elles sont nombreuses et innovantes) sont également une force. Les atouts industriels de notre ville ont trop longtemps été sous-estimés ou négligés. Tout comme notre littoral et ses ressources. Une "brise" de relance viendra-t-elle de la mer ? Nous y croyons et œuvrons pour cela. L'accueil de premiers yachts en hivernage, depuis quelques mois, en est le signe avant-coureur. Le séjour du Belem est aussi un beau symbole de ce regain espéré. Le prestigieux trois-mâts quittera notre commune au début du mois d'avril pour ses périples estivaux. Mais, auparavant, comme promis, des visites à bord seront organisées. Souhaitons-lui longue vie et... bon vent !●

«Bon vent au Belem !»

La Fondation Belem organise deux jours de visites à bord les 4 et 5 avril prochains

Résidence Gai-Versant

74 appartements livrés en juin 2010

L'Office public de l'habitat et la municipalité ont posé la première pierre de la troisième réalisation de l'office seynois depuis 2007. Ces 74 logements, dotés de très belles prestations,* s'ajouteront à l'offre locative sociale de la ville.

« *Le prix de l'immobilier et la spéculation dressent une barrière d'exclusion et une sélection brutale à laquelle nous devons, ensemble, nous attaquer sans transiger.* » C'est avec ces mots que Marc Vuillemot rappelait que l'accès à un logement décent pour tous « *est l'une de nos priorités. Face aux 4 000 demandes de logements sociaux, on mesure à quel point le chemin sera difficile et demandera une volonté politique sans faille* ». « *Connaissant la crise et l'état du logement locatif HLM du département* précisait Joël Canapa, directeur de l'Office public de l'habitat, *ce début de chantier est un événement(...) C'est une grande année pour l'office. Pour la première fois depuis plus de 20 ans, le budget est équilibré* ».(voir encadré ci-contre).

Construire participe à la relance. La mise en chantier de ces 74 logements du T1 au T6 est la troisième réalisation de l'office seynois après la résidence Maréchal-Juin et

> « *4 000 familles en attente d'un logement* »

Les Balcons de Pépiole. « *Ce qui fait de l'office le premier maître d'ouvrage public du département* » ajoute le directeur. Car « *le secteur du bâtiment est en crise,* déclare Andrée Alberelli, conseillère régionale. *Merci à tous les acteurs** de ce projet de s'être autant mobilisés. *Je félicite l'office qui accomplit un travail formidable pour offrir des logements d'une telle qualité. Tant que l'argent public*

La résidence du Gai-Versant bousculera tous les clichés des logements HLM

sera aussi bien utilisé, la Région sera toujours à vos côtés. » La sous-préfète Caroline Gadou salue aussi « *la volonté de modernisation de l'office seynois et la réactivité de ses équipes* », d'autant plus que le « *calendrier des constructions est si serré. Le rythme s'intensifie. On doit tenir nos engagements.* »

Déplorant le déficit de logements sociaux dans le département (16 000 demandes par an), la sous-préfète rappelle « *qu'un office de l'habitat est un acteur social et économique important qui participe à la relance. Il permet, entre autres, à des salariés de se loger à moindre coût et de préserver leur pouvoir d'achat.* » Sans compter qu'en ces temps de crise de confiance, ces constructions de l'office seynois assurent de véritables bouffées d'oxygène pour le commerce local, l'emploi ou encore les PME du BTP et les artisans de l'agglomération. « *L'image antique du logement social est derrière nous,* se réjouit Marc Vuillemot. *Pour offrir une nouvelle identité à Berthe, nous veillerons à construire des immeubles de taille réduite (pas plus de 5 étages). Et de préciser aussi que « cette nouvelle offre va permettre de répondre aux besoins créés par les démolitions.* »** Accès au logement et mixité sociale « *Trop de jeunes, étudiants ou actifs, trop de ménages, et pas seulement les plus démunis se heurtent à des difficultés sans nom pour se loger. (...) Cette résidence dont le nom sera choisi en concertation avec les Seynois est une vraie réponse aux attentes de nos concitoyens.* » Enfin, Joël Canapa souligne que « *cette résidence sera reliée aux deux autres programmes en cours* (NDLR : logements sociaux de la Société nationale immobilière et privés) *par un mail paysager assurant au Gai Versant la mixité sociale* ». En résumé, ces 74 logements neufs vont raccourcir les délais d'obtention d'un logement pour les trop nombreuses familles seynoises inscrites sur la liste d'attente de l'Office. ●

Pose de la première pierre le 17 février pour l'inauguration du Gai-Versant

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

* Production solaire d'eau chaude, balcons, loggias, terrasses pour les duplex, contrôles d'accès, portails automatiques, places de stationnement, parkings en sous-sol. ** L'Office public de l'habitat de La Seyne la Ville de La Seyne, la Communauté d'agglomération Toulon-Provence-Méditerranée, le Conseil général du Var, le Conseil régional PACA, l'Etat dans le cadre du Projet de rénovation urbaine et l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, et la Caisse des dépôts et consignations

UN BUDGET EN ÉQUILIBRE

Pour la première fois depuis son plan de redressement de 1986, l'Office public de l'habitat (OPH) présente un budget en équilibre. « *Il fallait retisser des liens de confiance entre l'OPH et la Caisse des dépôts* », souligne Joël Canapa, directeur de l'OPH. « *L'Office est un laboratoire pour la Commune* », confirme pour sa part le président de l'OPH, Marc Vuillemot. En toile de fond, la baisse des coûts de fonctionnement, et une gestion rigoureuse des ressources humaines : non renouvellement des départs à la retraite, valorisation des qualifications, polyvalence via une formation au Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT). « *Les gestionnaires d'immeubles sont passés de 12 à 15 pour privilégier l'accueil des locataires* ». Ceux ayant du mal à régler leurs loyers ont par ailleurs bénéficié des conseillères économiques et familiales, permettant un taux de recouvrement de 90 %. Enfin, le budget investissement, premier du département avec 36 millions d'euros, soutient l'activité des entreprises du l'Ouest-Var. 320 constructions et 2 500 réhabilitations sont en cours.

L'IUFM mobilisé
Manifestation 7

Thés dansants
Energisez-vous ! 8

Nouveauté
1er club d'escalade 10

Rugby
10 matches prévus 11

Dernière minute

Yann Crayssac, jeune Seynois de 11 ans, de l'atelier hip-hop de Tisot, participe à Paris à la compétition nationale « Chelle battle pro ». Encadré par Kamel Loudjertli de l'association Cats, il avait déjà remporté en décembre dernier, aux côtés de Gaëtan Crayssac, Loïs Huguet, Anthony Freidich et William Urano, la coupe de France junior en équipe.

Maternelle Pierre-Sémard

Hourra, la classe ne fermera pas !

La mobilisation a payé. Le CDEN* est revenu sur sa décision de fermer une nouvelle classe à la maternelle Pierre-Sémard.

L'école Pierre Sémard mobilisés pour exprimer son mécontentement

Volte-face de l'académie devant la colère

La bonne nouvelle est tombée tard dans la soirée du 18 février. Vers 23h, le CDEN est revenu sur sa décision de fermer une classe à l'école maternelle Pierre-Sémard.

Flash-back. 13h, devant les grilles de Pierre-Sémard. « *Trop, c'est trop !* » : les parents d'élèves, enseignants et syndicalistes n'avaient pas de mots assez forts pour exprimer leur colère face à la décision de fermer une nouvelle classe. « *C'est la troisième année consécutive : trois classes en trois ans !* » s'indignait André Touvier, secrétaire de la section seynoise du SNU IPP - FSU**. Ce dernier retrouvait ses collègues et les parents d'élèves devant l'école pour manifester. Direction la préfecture où se tenait une réunion du CDEN. Cette nouvelle fermeture de classe était inacceptable et surtout illogique pour l'ensemble de l'équipe éducative et des parents d'élèves qui avaient déjà manifesté leur mécontentement les 3 et 5 février derniers. « *Pierre-Sémard est inscrite au réseau Ambition-Réussite qui vise la scolarisation des enfants dès deux ans,* précisait Christine Sampéré, adjointe au maire déléguée à l'Education scolaire. « *Et pourtant, des études du ministère montrent que la scolarisation précoce est un gage de réussite,* précise André Touvier, *surtout en matière de maîtrise du langage* ».

La mobilisation unitaire a donc porté ses fruits. Le CDEN a finalement écouté et entendu les arguments de l'ensemble des manifestants et des élus qui se félicitent de cette victoire. ●

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

* Conseil départemental de l'Education nationale

** Syndicat national unitaire des instituteurs et professeurs des écoles - Fédération syndicale unitaire.

● **Logement opposable : comment activer la loi ?** Un an après le vote de la loi DALO, où en est-on ? Toute personne sans logement, mal logée ou n'ayant pas reçu de proposition adaptée à sa demande dans un délai de 30 mois peut présenter un recours amiable devant la commission de médiation. Trois formulaires de recours sont en téléchargement sur le site : www.var.pref.gouv.fr. Par ailleurs, un dépliant intitulé « Droit au logement opposable : mode d'emploi » sera bientôt disponible au bureau du centre ancien, rue Taylor 04 94 06 90 01.Vous pouvez vous adresser directement à la Préfecture du Var, Service Politique de la Ville et Solidarité au 04 94 18 83 46

● **Les allées Maurice Blanc ouvertes le 24 février** Les changements de circulation dans le quartier des Mouissèques se sont déroulés sans encombre grace à l'implication des services techniques municipaux et à la présence des agents de la police municipale. Trois jours plus tôt, à la veille du week-end, Marc Vuillemot et des élus ont rencontré les commerçants du rond-point Kennedy inquiets par le passage de la rue Fraysse en sens unique.

● **CAF :** fermeture de tous les points d'accueil dans le département tous les jeudis et des permanences jusqu'au 20 avril. En revanche, l'accueil téléphonique continue de fonctionner, sauf les jeudis. www.caf.fr

L'IUFM mobilisé

Education en péril

Le 13 février, enseignants et stagiaires de l'IUFM manifestaient leur colère face à la réforme dite de la « mastérisation ». Censée réévaluer le statut des jeunes enseignants, elle supprime en fait leur année de formation pratique.

« *Nous ne sommes pas contre la mastérisation. Mais contre le contenu de la formation, qui a fondamentalement changé* ». Directrice du centre IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres), Thérèse Lépine se veut vigilante. « *Dans les écoles normales de nos parents, la formation était de trois ans. Dans nos IUFM, elle est passée à deux puis à un an. Aujourd'hui, on veut la supprimer complétement* », déplore pour sa part l'un des enseignants-chercheurs reçus en délégation dans la salle du conseil. « *Jusqu'à présent, nos élèves de deuxième année, en formation, étaient payés. Ce ne sera plus le cas. Ces économies n'en sont pas, car en envoyant en classe de jeunes enseignants sans formation pratique, on met tout le service public d'éducation en péril* », poursuit Aurélie Sanchez, du Snuipp-FSU. En toile de fond, des interrogations sur la pérénité du concours, et donc du statut de fonctionnaire-enseignant : « *On peut se demander si l'objectif, à terme, n'est pas de mettre à disposition de chaque chef d'établissement de jeunes diplômés sans statut. Cette précarisation se fait bien entendu au détriment de l'éducation...* », souffle l'assistance.

« Nous partageons vos inquiétudes, martèle la première adjointe, Raphaële Leguen. *Notre Ville a besoin des étudiants et de leur dynamisme intellectuel* ». Dans l'attente de l'aggrandissement de l'IUFM, toujours au point-mort, la première adjointe a assuré que la Ville trouverait des locaux provisoires pour les nouveaux étudiants. « *C'est bien l'agglomération dans sa globalité qui est favorable à la réalisation de la 2ème tranche de l'IUFM,* note pour sa part Christine Sampere, adjointe à l'éducation scolaire. *Mais les deux tiers des financements dépendent de l'Etat* ». ●

Gwendal Audran
gwendal.audran@la-seyne.com

Des locaux toujours en attente... jusqu'à quand ?

Les futurs professeurs des écoles manifestent sur le parvis de la mairie

● **La Pyramide du Rotary-club** C'est sous un soleil printanier que toute la journée du 23 février, les Seynois sont venus déposer leurs jouets sur une pyramide installée devant l'entrée du Parc de la Navale. Une belle initiative du Rotary-club de La Seyne.

● **25 mars : 5ème journée des jobs d'été** Vous avez entre 18 et 26 ans, ces rencontres sont pour vous. Une trentaine d'entreprises sera réunie à l'IPFM pour vous proposer des emplois d'été dans les secteurs de l'hôtellerie, la restauration, l'animation, la grande et moyenne distribution, et le nautisme. Vous pourrez rencontrer les recruteurs, passer les entretiens d'embauche et obtenir toutes les informations relatives à la recherche d'emploi et à la législation avec le Pôle emploi. Par ailleurs, les animateurs de la Cyberbase de l'IPFM, du BIJ La Seyne et Six-Fours, et de la MIAJ vous aideront à mettre en forme C.V. et lettre de motivation. Sur place, vous pourrez imprimer ces documents dès lors qu'ils sont enregistrés dans une clef USB. Des offres d'emploi hors 83 seront également disponibles ainsi que le guide pratique de l'emploi édité par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Nice. IFFM. La Seyne. 5ème journée des jobs d'été de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h. Parking gratuit.

Seniors

Le thé, une boisson énergisante !

Au-delà de l'aspect ludique, les thés dansants organisés par le service Animation 3ème âge sont une opportunité offerte aux seniors de rester actifs.

Huit thés dansants par an dont deux à thèmes et quelque 1 600 convives, tels sont les chiffres clefs de ces manifestations destinées aux seniors. Récréatives certes, mais pas seulement, car elles sont le fondement d'un programme qui s'articule autour de trois principes : tisser un lien social, lutter contre l'isolement et agir contre le vieillissement. Mathilde, 75 ans est veuve. Le thé dansant c'est « *presque une addiction* dit-elle. *J'ai pu sortir de mon trou et me faire des copines. Je vois même certaines d'entre elles ailleurs* ». Le lien social permet de créer une synergie de pensées, d'actions, de rencontres et d'échanges entre des personnes qui, à cause d'événements privés, ont décidé de « se cacher ». Conséquence inéluctable : l'isolement.

Effet pernicieux qui se nourrit de la spirale infernale télévision-marché-télévision. Le Clic (bureau d'information seniors) peut être d'une aide précieuse grâce aux assistantes sociales et aux offres du C.C.A.S. comme proposer de déboucher un évier ou changer une ampoule, placer une tringle à rideaux, etc. Il est également un relais vers les associations spécialisées. L'objectif est de casser l'esseulement et le retranchement pour redonner confiance en soi dans un premier temps avant de renouer avec le monde extérieur. Des ateliers ont été mis en place par le service Animation 3ème âge et peuvent aider en ce sens : gymnastique douce en collaboration avec les animateurs spécialisés du service des Sports, circuits pédestres et enfin prévention des chutes. Quelque 80 personnes y sont assidues ! Pour se sentir toujours intégré à la société et vivre ses vieux jours de manière efficiente et alerte, il faut parfois se faire violence. C'est le propre de l'homme. ●

Jean Luc Paladini
jean-luc.paladini@la-seyne.com

Il faut toujours un gagnant ! M. et Mme Braucher ont remporté le prix du plus beau costume inspiré du théâtre cambodgien

Prochains thés dansants
les 25 mars et 29 avril.
Pensez à réserver!
Service Animation 3ème âge :
04 94 06 97 48
Clic : 04 94 06 97 04

●26 mars : 10ème journée de la courtoise au volant

Se sera une journée axée sur la prévention routière et la sécurité au volant, histoire de se rappeler que le respect des règles de base associé à un brin de courtoisie permet d'éviter bien des tracas. Au programme de cette journée : distribution des dix commandements de la charte de bonne conduite dans le centre-ville. La police municipale organise aussi des ateliers : avenue Hoche, simulateur de retournement en partenariat avec la Maison de la sécurité routière de Toulon. Place Laïk de 8h à 12h et square Malsert de 14h à 17h, informations routières avec les enfants de la commission sécurité du conseil municipal des jeunes et activités diverses. Quai Hoche, toute la journée, prévention routière avec informations pratiques sur les radars et le code de la route.

●28 mars : les parcours du cœur

Organisés par Le Pôle santé et l'Atelier santé ville de La Seyne, sous l'égide de la Fédération Française de Cardiologie, les parcours du cœur 2009 proposent un circuit santé de prévention et d'information. De façon anonyme et gratuite, vous pourrez faire vérifier : tension artérielle, insuffisance respiratoire, taux de diabète, surpoids, etc. Par ailleurs, des spécialistes vous conseilleront pour cesser de fumer, avoir une alimentation équilibrée, lutter contre le stress, etc. Enfin, l'association des secouristes de Tamaris feront une démonstration des « gestes qui sauvent ».
Les parcours du coeur de 10h à 13h. Centre aéré de Janas
Tél. 04 94 06 97 83

Education

« Je suis un piéton malin »

La sensibilisation à la sécurité routière commence dès l'école. Le 16 février, remise des permis piéton à l'école Malsert

70 élèves de l'école Malsert ont reçu leur « permis piéton ». Cette action s'inscrit dans le cadre de la formation à la sécurité routière, obligatoire depuis 2002.

Comprendre la route en tant que piéton, tel était l'objectif du quizz soumis à la sagacité des élèves de trois classes de CE2 de Malsert. 12 questions à choix multiples et des points attribués en fonction de la difficulté, voilà à quoi ont été préparés ces enfants de novembre 2008 à février 2009. Au cours de 8 séances, encadrés à la fois par leurs professeurs et par le brigadier Jean-Carl Scheel du bureau sécurité routière de la police municipale, ils se sont préparés pour l'examen qui a eu lieu quelques jours avant la remise du permis lundi 16 février. Pour Lucas, le plus difficile a été de répondre à « *Quand tu traverses, tu suis la méthode de Gendy. Retrouve le bon ordre des principales étapes* ». Mohamed, le permis en main, affirme « *maintenant je fais plus attention en traversant* ». Et Léo déclare un brin espiègle « *je suis un piéton malin* ».

Au delà de l'aspect ludique, indispensable pour sensibiliser les enfants à un sujet grave, il s'agit surtout d'un entraînement « *à responsabiliser l'enfant et à lui apprendre à assurer sa propre sécurité en étant plus prudent que les adultes* » précise l'adjointe à la sécurité, Jocelyne Léon. Avec une augmentation constante du nombre de piétons tués en France, les enfants paient un lourd tribut avec 50 morts chaque année. Dans 25 % des cas, c'est leur comportement qui est à l'origine de drames. C'est l'une des raisons qui ont conduit les pouvoirs publics à faire dispenser une formation à la sécurité routière, obligatoire depuis 7 ans de la maternelle au CM2. Pour Denyse Furno, conseillère pédagogique, l'intérêt de cet apprentissage est de « *prévenir pour sauver la vie de l'enfant* ». Cette année, 600 enfants vont être sensibilisés. ●

Jean Luc Paladini
jean-luc.paladini@la-seyne.com

● **Des chantiers de solidarité** sont proposés ce printemps et cet été au Mali, aux Philippines, en Inde et à Madagascar.
Conditions : être majeur et en bonne condition physique. Infos auprès du BIJ 04 94 06 07 80

● **Quatre Seynois dans le vent** Ils se sont illustrés le 28 février dernier sur la scène de l'Espace 3000 à l'occasion de la tournée annuelle « Class'Eurock ». Dice-Kisu est un groupe de métal progressif composé de quatre jeunes Seynois aux talents prometteurs. Ces rockers du troisième millénaire ont enregistré un premier maxi-single intitulé « Hidden » en collaboration avec RCC Multimédia. Deux nouveaux morceaux sont en ligne sur www.myspace.com/dicekisuband et sur www.zikpot.fr.

Nouveauté

Grimper pour le plaisir

Un nouveau club d'escalade a vu le jour à La Seyne. En attendant la fin des travaux au stade Léry, où se dressera le plus haut mur « indoor » de la région, il propose de nombreuses escapades sur les différentes parois naturelles de l'Ouest-Var.

Au Revest-les-Eaux, un moment de détente avant de grimper à nouveau

Si vous souhaitez prendre de la hauteur, sachez que le club de trampoline n'est plus le seul à La Seyne qui vous permette de vous approcher des nuages. « Grimp altitude » est désormais à votre disposition. Cette association est née en même temps que le projet de construire un mur d'escalade au futur gymnase de Léry. Présidé par Myriam Boceiri, ce club a donc vu le jour avant la fin des travaux *« histoire de mettre tout en place administrativement et aussi de commencer l'initiation sur des parois naturelles dont l'approche est différente qu'en intérieur »*.

Si les conditions météorologiques n'ont pas été favorables jusqu'à présent, les moniteurs, diplômés d'Etat, espèrent profiter du printemps afin de réaliser un plus grand nombre de sorties. *« Nous grimpons sur différentes parois, déjà équipées, qui se trouvent dans le bassin ouest-varois,* explique Cécile une des monitrices. *On tourne sur le Faron, le Gros Cerveau ou le Revest. Pour l'instant, nous faisons plus d'initiation que de perfectionnement. Mais il y a de la place pour tous »*. En effet, le club ouvre ses portes aussi bien aux adultes qu'aux enfants et adolescents. Que l'on soit débutant ou grimpeur confirmé, l'association accueille tout le monde. Elle met d'ailleurs à disposition le matériel et le transport dans les limites du possible. *« Pour l'heure, nous ne comptons qu'une vingtaine d'adhérents,* déclare la présidente. *Nous espérons que lorsque le mur d'escalade sera praticable à Léry, cela va donner envie aux Seynois de s'initier à l'escalade. Nous continuerons à nous déplacer sur des parois naturelles comme nous le faisons actuellement »*. D'ailleurs, le club organise durant les vacances de printemps (20 avril au 1er mai) des stages pour les enfants. Les matins sont réservés aux enfants âgés de 8 à 12 ans, et les après-midi pour ceux de 13 à 17 ans. Les transports et le matériel sont fournis. ●

Des stages enfants pendant les vacances

Sébastien Nicolas
redaction@la-seyne.com

Pour tous renseignements contacter Cécile au 06 69 63 83 87

● **Vous souhaitez voir baisser vos factures ?** Vous pensez réaliser des travaux dans votre logement ? Rendez-vous les 3 et 4 avril rue Léon Blum au bureau du centre ancien dans le cadre de l'OPAH. Des professionnels vous conseilleront sur les travaux à réaliser et sur les aides dont vous pouvez bénéficier. Tél. 04 94 06 90 01 www.rendezvous-habitatdurable.fr.

● **Der de der pour Transmetal industries** Fin février, elle mettait à l'eau la dernière vedette pour le transport de passagers. « Sirène V » clôt donc un long chapitre de l'histoire industrielle de La Seyne. La société de Madeleine Jauffret, son p.d.-g, prend ses nouveaux quartiers à Saint-Mandrier, sur le site de l'ancienne base aéronavale.

● **1 600 élèves sensibilisés par Ecopol** *« La pédophilie, c'est du viol ? demande Hilana. Si on rackette quelqu'un, on va en prison ? »* interroge Jordan à l'adresse de l'intervenant. Des thèmes récurrents mais d'actualité pour rappeler aux plus jeunes la prudence. Et de faire comprendre l'utilité de confier leur drame pour que le ou les responsables soit(ent) arrêté(s).

Dix matches du championnat d'Europe de rugby des moins de 18 ans se dérouleront aux stades Léry et Marquet du 3 au 12 avril prochains. L'occasion d'inaugurer le centre de pré-formation de l'USS.

Rugby

Allez les bleuets !

La Seyne va se transformer en véritable capitale européenne du rugby pendant dix jours. Les stades Léry et Marquet accueilleront 10 matches dont la plupart du groupe A (le plus fort) où on retrouve la France, l'Angleterre, l'Irlande, l'Italie, la Roumanie, la Géorgie, la Russie et la Belgique. Le stade Marquet aura même droit à une demi-finale. La finale, elle, se jouera à Mayol. La prestigieuse sélection anglaise posera ses valises à La Seyne durant toute la compétition. *« On est très heureux d'accueillir cette équipe britannique qui sera peut-être le vainqueur de cette édition,* se réjouit l'adjoint aux sports Toussaint Codaccioni. *Je précise également que l'équipe de France s'entraînera sur nos terrains. Mais, on est surtout très fiers d'accueillir le président de la Fédération internationale de rugby, Bernard Lapasset, ainsi que le président de la Fédération française, Pierre Camou, qui inaugureront le jeudi 9 avril notre centre de pré-formation qui a vu le jour en septembre ».*

La Seyne hébergera les Anglais

Un moment important car ce centre cher à la Ville et à l'Union sportive seynoise est situé dans un quartier dit « sensible » et *« porteur des valeurs traditionnelles et modernes du rugby pour constituer un vecteur d'intégration et de réussite de la mixité »* explique le président du comité azuréen, Henri Mondino. Ajoutez à ceci de nombreuses animations festives, des opérations avec les scolaires, des soirées-conférences animées par des figures bien connues du rugby hexagonal. Les 10 jours de compétitions en terres seynoises devraient rassasier les nombreux amoureux de l'ovalie que compte la commune. Outre les rencontres de play-off des rugbymen seynois, les aficionados pourront également assister à des rencontres internationales. Du 3 au 12 avril, la Fédération française de rugby, via le comité Côte d'Azur, organise les championnats d'Europe de rugby des -18 ans dans le Var. 32 nations y participent. L'équipe de France bien sûr, mais aussi l'Angleterre, l'Irlande, l'Italie, la Roumanie et des nations un peu plus exotiques telles que la Moldavie, l'Arménie, Israël et le Danemark. Si on regrettera l'absence de l'Ecosse ou du Pays de Galles, c'est tout de même une compétition de haut niveau qui sera présentée aux spectateurs varois… et seynois. ●

Le 8 avril 2006, les Bleuets affrontaient l'équipe d'Irlande à Marquet

Sébastien Nicolas
redaction@la-seyne.com

Chaque mois, Le Seynois vous fait pénétrer dans les coulisses d'un service municipal. Ce mois-ci, les finances, au cœur de l'élaboration, du suivi et de la prévision des budgets de la Ville. Explications.

Direction des finances

Les marathoniens du budget

Tout au long de l'année, les agents du service des finances élaborent, suivent et anticipent les comptes. Pour la bonne marche du budget

Comme dans un restaurant à midi, c'était le « coup de feu ». En février, le servi-+ce des finances mettait la dernière main au budget. Derrière les infinies colonnes de chiffres, des pans entiers de la vie de la ville se révèlent. Une préparation de plusieurs mois qui aboutit dans un premier temps au Débat d'orientation budgétaire (DOB) suivi du vote du Budget primitif.

Faut-il le rappeler, La Seyne vit des moments difficiles. En fonctionnement, c'est la traque au gaspi et la recherche d'économies. La méthode ? Travailler beaucoup, écouter, recenser… en concertation avec les responsables des services et avec les élus… Un vaste chantier : « *On s'est engagé à revoir tous les marchés en cours et à vérifier s'ils sont adaptés aux besoins* » explique Gilles Gautier, responsable du pôle moyens et ressources. Peut-on encore serrer le train de vie municipal ? « *On peut réduire les dépenses de 30 à 50 % en les mutualisant* ». Exemple : l'eau, l'électricité et le chauffage, jusqu'à présent gérés de manière « éclatée », sont désormais sous la responsabilité d'un seul service. Même chose pour l'outillage, la quincaillerie, la chimie, la peinture et le bois : « *Cela permet à la fois de rationaliser les achats et d'éviter les produits non réglementaires et la multiplicité des stocks* ». Et puis, il y a l'investissement. Là encore, le terme de « marathon budgétaire » n'a rien d'abusif. Il a fallu, toujours dans la concertation avec les services et les élus, remettre à plat le programme pour les années qui viennent : « *Plus d'un mois durant, nous avons recensé tous les investissements envisagés dans les services de 2009 à 2015. C'était indispensable à la lisibilité pour que les élus puissent arbitrer*», souligne Fabien Beltra, directeur des finances. Et puis, il faut savoir aussi dépenser (en investissement) pour économiser (en fonctionnement).

Explication. Ces dernières années, la Ville faisait assurer trop de tâches en sous-traitance, tout en gardant, voire même en augmentant, le même nombre d'agents. Il faut donc travailler davantage en « régie municipale ». Mais pour cela, il faut que les services soient équipés et outillés. Ainsi, la reprise en régie de l'entretien des stades, des infrastructures (peinture routière, goudronnage, éclairage public...), comme la future remise en régie du nettoyage des bureaux, ont créé des contraintes : « *Il a fallu investir à nouveau dans ces services. Certains, comme le parc auto, avaient vu leurs budgets coupés ; d'autres, leurs missions confiées à des entreprises privées…* ».

> Travailler beaucoup, écouter, recenser

Le budget de la Ville est loin d'être la seule tâche du service des finances. Il apporte en plus son expertise pour les budgets de la Caisse des écoles, du Centre communal d'action sociale, mais aussi des foyers Bartolini et Croizat. Et il suit tout au long de l'année l'exécution comptable : mandats (ordres de paiement), titres (ordres d'encaissement), contrôle de 7 à 8 000 engagements par an et autant de factures… Et il gère la dette bien sûr ! « *Les prêts sont régulièrement renégociés. Notre portefeuille, varié, tend à minimiser les risques. La gestion de la trésorerie, comme celle de notre patrimoine, sont par ailleurs optimisés* ». ●

Gwendal Audran
gwendal.audran@la-seyne.com

Ecologie marine

Du concret pour dépolluer la rade

Après l'accord-cadre signé fin janvier pour lutter contre les pollutions industrielles dans la rade, différentes mesures se mettent en place.

D'un point de vie économique, il est toujours plus facile et moins onéreux de jeter les déchets industriels à la mer, tels quels. D'un point de vue environnemental, c'est désastreux et l'habitude ne justifie pas la pérennité du système. Fin janvier, à l'IPFM, un accord-cadre a été signé pour restaurer la qualité des eaux de la rade. La communauté d'agglomération TPM, la Chambre de commerce et d'industrie du Var, la Chambre des métiers et de l'artisanat du Var et l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse ont dégagé trois axes : diminuer les rejets non domestiques à la source, maîtriser les flux au niveau des vecteurs de contamination et enfin extraire et traiter les produits contaminants accumulés dans la rade.

Dans cette optique l'accord prévoit, entre autres, d'identifier les établissements pollueurs parmi les 23 000 établis sur le territoire TPM. Les assister techniquement et financièrement pour qu'ils se mettent en conformité avec la législation est une autre composante de cette démarche qualité. Il est aussi prévu la mise en place de dispositifs pour collecter et traiter les déchets toxiques dangereux pour la santé publique. Egalement, organiser un système de contrôle pour assurer la traçabilité des rejets dans les réseaux d'assainissement. L'intérêt de cet accord-cadre est qu'il concerne les industries lourdes mais aussi les plus petites structures. Elles aussi contribuent à polluer la rade. De la Marine nationale, avec son site du Lazaret, engagée dans la rénovation du réseau des eaux usées et le contrôle des opérations de dégazage des soutes, aux hôpitaux, restaurants, et autres cabinets dentaires, tout le monde est concerné par cette iniative novatrice. Au travail donc pour préserver l'une des plus belles rades du monde. ●

Arrêtons l'asphyxie de l'un des plus beaux sites de la Méditerranée

Retrouvons le plaisir de nous baigner dans une eau propre

JL.P.

jean-luc.paladini@la-seyne.com

BRÈVES

- 7ème concours régional des huiles d'oilve de Paca. C'était à la mi-février à Marseille. Parmi les 77 moulins et domaines en lice, 43 ont été récompensés. Ils se sont répartis 24 médailles d'or, 22 d'argent et 13 de bronze. 191 huiles d'olive concouraient dans 11 catégories. De « l'huile d'olive AOC Aix-en-Provence fruité noir » à « l'huile d'olive AOC Provence » en passant par « l'huile d'olive de France fruité vert », le jury a eu fort à faire pour attribuer les récompenses aux meilleures productions. Organisé par l'association française interprofessionnelle de l'olive et soutenu par le Conseil régional Paca, ce concours vise à donner ses lettres de noblesse à une huile de qualité. Les retombées ne sont pas négligeables en termes de créations d'emplois et de retombées économiques au niveau régional et mondial. Avec un revenu brut estimé à plus de 50 millions d'euros, l'huile d'olive est un produit choyé. La région compte 5 AOC.

- Le Revest inaugure sa première cyberbase. Située au cœur du village, elle est animée par l'association Horizon multimédia et compte 9 ordinateurs dont deux portables. A ce jour, la communauté d'agglomération compte 12 cyberbases.

- Les Salins d'Hyères viennent d'obtenir le label Ramsar dont le traité éponyme à vocation internationale attribue un statut particuler à certaines « zones humides » naturelles.

- Opéra de Toulon Provence Méditerranée : 19 mars/20h, musique des équipages de la flotte (gratuit). 20 mars/20h30, « Mon père avait raison » avec Claude et Alexandre Brasseur. 22 mars/14h30, « La passion du Christ ». 29-31 mars/14h30-1er avril/20h, « Les jouets » de Mozart/Debussy.

- En mars, la Région fête les femmes www.graif.fr

PHOTOGRAPHE:FRANÇOIS LAÏ

La Seyne fête le Têt

Le rat est mort, vive le buffle ! Pour célébrer la nouvelle année lunaire et chasser les esprits malfaisants, trois dragons ont investi la ville. L'association des commerçants « Vitrines seynoises » a invité l'école d'arts martiaux Van Long Vo Dao du quartier Pont-de-Fabre ; les meilleurs élèves se sont illustrés dans la danse de la licorne avec démonstrations de Viet Vo Dao.

Dans les rues du centre ancien, samedi 7 février, petits et grands ont découvert les rituels du Nouvel An asiatique. Danse de la licorne et démonstrations d'arts martiaux ont ravi le public. Camille (en haut à droite) et Victoria (en bas à droite), sont respectivement médailles d'or et de bronze de la coupe de France espoir Viet Vo Dao. Au centre, coup de pied sauté de Rémi et en bas à gauche, projection au sol exécutée par Philippe Van Long.

« La CNIM ». C'est ainsi que le personnel nomme les Constructions industrielles de la Méditerranée. Quatre lettres un brin mystérieuses et surtout chargées d'histoire. Leader mondial de l'industrie de pointe dans différentes niches commerciales, les CNIM ont survécu aux Forges et chantiers de la Méditerranée grâce à ses recherches, ses innovations et ses savoir-faire technologiques uniques. Plongée au cœur d'une industrie qui fabrique des morceaux de la fusée Ariane et des tubes lance-missiles pour les sous-marins nucléaires.

Industrie

Voyage au centre de la CNIM

Le L Cat est un catamaran deux coques sur fond plat. Equipé d'une plate-forme élévatrice. Il est issu de la recherche des CNIM. Le L Cat est capable de transporter 100 tonnes portuaire. Le plan de relance du gouvernement a prévu l'achat de 5 ou 6 L Cat

Quand on passe sur le rond-point du 8 mai, en direction de Toulon, on longe un bâtiment en forme de paquebot. C'est le centre névralgique des CNIM.Un peu plus loin sur la gauche, c'est un vaste terre-plein que les CNIM occupent en face de la Pyro. Enfin, tout le monde connaît l'interminable hangar des Mouissèques. Mais que cache ce drôle de bateau à l'entrée de la ville ? Qu'y a-t-il dans ces hangars sur les quais du port marchand ? Qu'abrite donc cette usine de briques rouges, vestige de la construction navale à La Seyne ? Et que peut bien faire ce catamaran gris qui fait des ronds dans l'eau au large du port *(voir photo)* ? L'ancien directeur, Christian Guichard, aujourd'hui conseiller *(voir notre article du mois dernier page 7)* et son successeur Roger Pujol, sont nos guides pour ce voyage au centre des CNIM.

et de les débarquer sans aucune structure

Roger Pujol, succède à Christian Guichard à la tête de la direction des CNIM

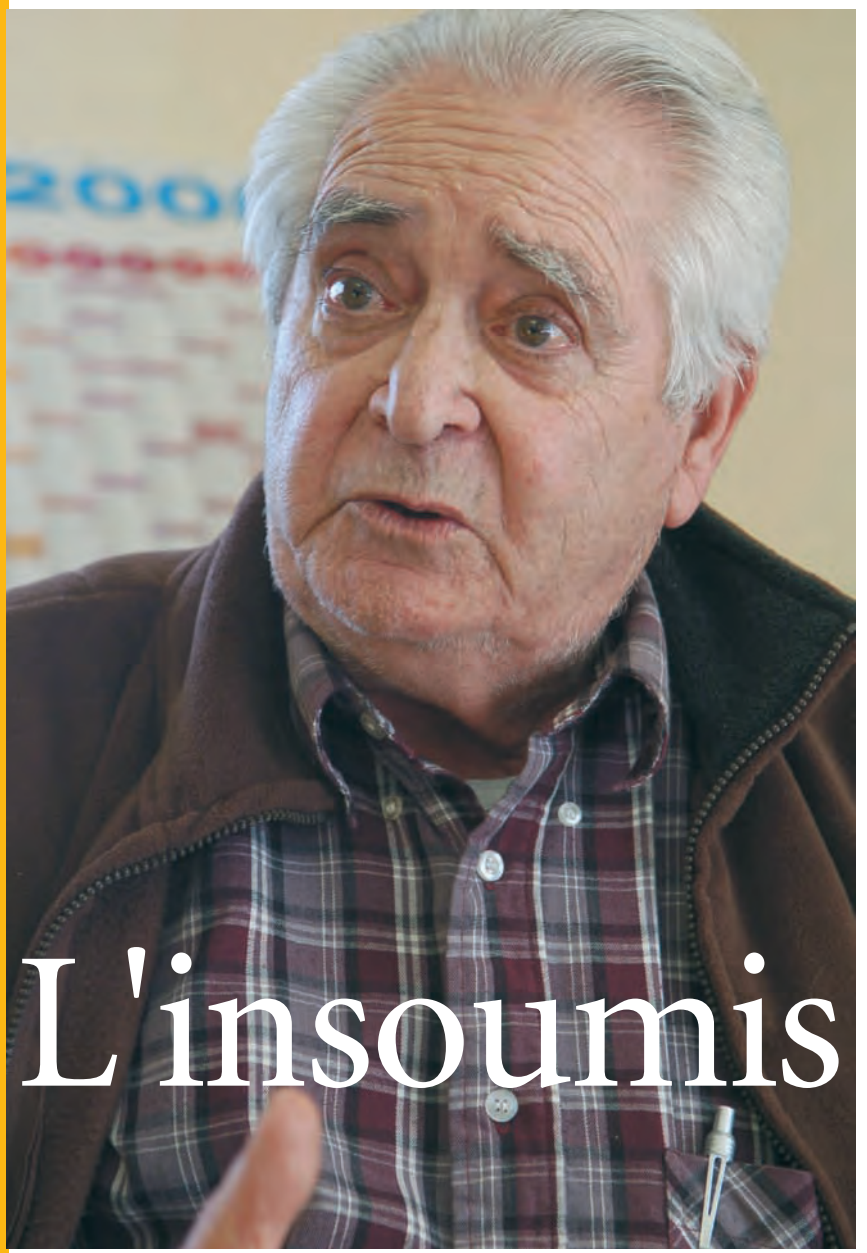
«*On construit les jupes des réacteurs de la fusée Ariane*»

Les jupes de la fusée Ariane. Après avoir montré patte blanche aux agents de sécurité, et échangé sa carte d'identité contre un badge électronique, on pénètre via un sas, dans un hall aux allures du vaisseau de l'horrible Karl Stromberg. Le savant fou qui n'aimait que son chat, et qui affrontait l'agent 007 dans « l'Espion qui m'aimait » aurait apprécié la déco seventies. Des maquettes futuristes exposées sous verre trempé, et une douce voix qui vous accueille dans un ascenseur « made in CNIM ». La comparaison avec cet inquiétant personnage d'Ian Flemming ne s'arrête pas là. Comme lui, les CNIM effectuent des recherches très pointues. Beaucoup moins subversives certes. Et leurs activités sont plus... terre à terre. Ouf ! Le fait est que la technicité et les réalisations des CNIM concourent au renom de l'industrie française à travers le monde. Marc Vuillemot le répétait haut et fort lors de la remise de la médaille de la ville à Christian Guichard en janvier : « *saviez-vous que les réacteurs de la fusée Ariane se cachent sous des jupes fabriquées dans notre ville (voir photo). Par le passé, les anciens évoquaient la guerre entre la Russie et le Japon pour indiquer qu'une partie des navires russes sortait des chantiers de La Seyne. Aujourd'hui, les CNIM fabriquent les tubes lance-missiles pour nos sous-marins nucléaires* ».

Techniques héritées des chantiers. Car, les savoir-faire des CNIM prennent leurs sources dans le passé industriel de la ville. Flash-back avec Christian Guichard, entré aux CNIM en 1969. « *La société FCM est crée en 1856. En 1966, elle dépose le bilan, est reprise par Herlicq, spécialisé dans les équipements industriels. Les FCM deviennent les Constructions navales et industrielles de la Méditerranée.* » La diversification industrielle des CNIM se poursuit. Elles se spécialisent alors dans la construction de méthaniers et de plates-formes pour l'offshore. En 1982, le gouvernement Mauroy regroupe les chantiers de Dunkerque, La Ciotat et La Seyne dans « Normed ». CNIM reste avec ses activités industrielles et toujours à la pointe de l'innovation, se développe dans les domaines de l'énergie renouvelable (usines de traitement des déchets et chaudières), de la mécanique de lancement de la « Force océanique stratégique » et dans la fabrication de composants pour l'industrie nucléaire et d'escalators. En 89, elle acquiert Babcock entreprise, Babcock Wanson en 1990 et Lab S.A. en 2001 puis conforte sa place de leader dans la valorisation énergétique des déchets avec la reprise de la division Environnement d'Alstom en 2002, enfin début 2008 elle reprend le groupe Bertin. « *Sur un bateau il y a une coque et des chaudières* » rappelle Christian Guichard. CNIM maîtrise toutes ces technologies et les a exploitées dans des domaines porteurs. « *Après le déclin des chantiers on a su valoriser nos savoir-faire pour innover et occuper des niches industrielles.* » Et Roger Pujol de préciser : « *Après avoir participé, dans les années 80, à l'élaboration de la première centrale électrique solaire, Thémis, dans les Pyrénées Orientales, je suis à nouveau en charge du développement de l'énergie solaire. Il suffirait d'équiper 10 % de la surface du Sahara pour alimenter la planète entière en électricité.* » A l'inverse de ce qui se pratique aujourd'hui dans le monde de l'industrie, CNIM pratique une production horizontale. De la recherche, à la production jusqu'à la commercialisation, CNIM maîtrise toute la chaîne. « *La tendance de l'industrie est à un certain retour de l'intégration. Nous sommes leader français pour les escaliers mécaniques lourds qui équipent gares, métros, aéroports... Ici à La Seyne on ne fait que le sur-mesure. Pour faire face au marché actuel qui s'est déplacé en Chine nous avons acquis une usine à côté de Canton où, depuis trois ans, sont produits tous nos escalators manufacturés.* »

CNIM et la Dissuasion. En ce qui concerne les tubes lance-missiles en fils de carbone tissés, c'est la proximité avec l'arsenal toulonnais qui a permis aux CNIM de saisir le marché. Christian Guichard se souvient qu' « *à la grande époque de la Dissuasion, le général De Gaulle avait lancé la réalisation d'un sous-marin nucléaire. Nous étions le seul bureau d'études dans la région. Depuis, nous fabriquons les tubes lance-missiles qui équipent les sous-marins lanceurs d'engins de la Marine nationale* ». Mais chut... Nous n'en saurons pas plus. « Droit d'en connaître » oblige, c'est au pied d'un hangar clos que ce « voyage au centre de la CNIM » s'achève. Une visite qui rassure. En ces temps de crise économique majeure, le leadership de l'industrie de pointe à la française allié au savoir-faire séculaire de la construction navale permet aux CNIM de s'afficher comme le deuxième employeur de la commune après la municipalité. Sur le grand livre de La Seyne, il semblerait que la page des chantiers n'est pas si tournée que ça..●

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com



L'insoumis

Emile Adjedj

A 85 ans, le vice-président de la Confédération nationale du logement continue de lutter contre toutes les inégalités.

« *Je suis heureux quand je peux œuvrer pour le bien-être des plus défavorisés et ce n'est pas un engagement à la légère* ». Les dossiers s'empilent sur le bureau d'Emile Adjedj. Mais le travail n'a jamais effrayé celui qui est également le président du Comité de coordination des amicales CNL. Améliorer le sort des autres a aussi des effets sur sa propre vie : « *Je suis un égoïste, en me battant pour les autres je me bats pour moi aussi. Je ne suis pas un curé, car je ne prêche que pour les autres* ». Allusion malicieuse à son amitié avec le père Margier. Issu d'une famille juive qui était déjà en Algérie avant l'arrivée des Français, le jeune Emile prend conscience très tôt des inégalités. Il se souvient avec émotion des jours où, avec sa mère, ils attendaient la paie paternelle pour pouvoir manger. En 1936, il a presque treize ans et déjà une âme de militant. La lutte va bouleverser sa vie mais il ne le sait pas encore. Il rejoint le Cercle populaire et milite pour l'égalité entre Musulmans et Européens : « *A l'époque, les Européens touchaient une solde et celle des musulmans était moitié moindre. On les appelait les citoyens de deuxième catégorie* ».

> « *Je suis heureux d'avoir autant milité* »

La Révolution algérienne est déjà en marche. Grèves et manifestations secouent le pays. Pourtant Emile Adjedj reste convaincu qu'il existe d'autres solutions que la guerre. Il monte alors un « Comité de lutte pour la paix en Algérie ». Arrêté, il sera accusé de troubler l'ordre public avant d'être expulsé vers la France. C'est à Marseille que commence la deuxième partie de sa vie. Seule porte de salut, le journal « la Marseillaise », qui l'accueille et lui permet de trouver un premier emploi de boucher.

En 1965, il entre aux PTT à Briançon et fonde un syndicat. Le climat est difficile, on se méfie de lui et on hésite à lui louer un logement, de peur qu'il ramasse de l'argent pour les fellaghas. Le Parti communiste français l'incite également à la prudence. Arrivé à La Seyne-sur-Mer en 1970 avec femme et enfants, il parle avec nostalgie de ces années passées à Briançon avec les montagnards, méfiants au premier abord mais fidèles et justes. Comme lui qui a toujours été fidèle à la cité Berthe : « *Nous avons lutté ensemble et j'ai toujours voulu rester avec eux* ». Il n'aurait pu imaginer d'autre vie, même si la sienne a été dure. Aujourd'hui il ne regrette rien, « *simplement de ne pas avoir fait plus* ». Intarissable dès qu'on lui parle de réhabilitation « *Les locataires se préoccupent davantage de savoir où ils vont pouvoir garer leur voiture* », de sécurité : « *La sécurité c'est de donner du travail aux jeunes, ils n'auront plus envie de casser*», il est contre la suppression des aires de jeux, facteur selon lui d'incidents. Quant à la mixité sociale : « *Il n'y a pas de mixité sociale quand il y a un mur de béton entre deux bâtiments. Je suis contre les résidentialisations* » Toujours prêt à s'enflammer, Emile conclut : « *Si tous les hommes naissent libres et égaux en droit, alors que ce terme soit véritablement appliqué* ». ●

Chantal Campana
redaction@la-seyne.com

Mélanie Faucon

Le chant pour passion

A 14 ans, Mélany est peut-être à l'aube d'une grande carrière. Le 13 février dernier, elle signait son premier contrat à Paris avec Heben Music (maison de Laâm et Anggun).

L'aboutissement de longues années de travail : « *Je viens d'une famille de musiciens. A 3 ans et demi, j'ai commencé le piano, à 4 ans et demi le violon. Et j'ai toujours chanté pour le plaisir* », note la jeune fille aux longs cheveux blonds. Elève de seconde au lycée Beaussier, Mélany fait ses premières scènes l'été dernier avec Julie, sa meilleure amie : « *Nous avons fait des concours de chants aux Embiez, La Ciotat, Vidauban et Peynier* ». La suite, c'est la mise en ligne sur youtube.com de leurs prestations : « *Début septembre, la directrice de casting de Canal J (NDLR : chaîne du bouquet Canalsat), Prescillia, nous a appelés pour avoir un DVD. Cinq jours plus tard, Mélany était sélectionnée* », se félicite Annie, la maman. Gagnante de la finale avec deux autres jeunes, Mélany doit enregistrer un single et tourner un clip diffusé cet été sur MCM. Rn'B en perspective !

Gwendal Audran
gwendal.audran@la-seyne.com

Du concours Kid's star au lâcher de ballons, c'est devant le public seynois que Mélany a fait ses premiers pas

Marwen aide trois à quatre fois par semaine son frère à enseigner la lutte à Langevin

Marwen Abaïed

Un lutteur au grand cœur

Agé de 24 ans, Marwen, qui est né et qui vit encore au Floréal, se revendique comme un authentique Seynois. « Pure souche » aime-t-il répéter. Ce passionné de sport aide trois à quatre fois par semaine son frère, Mohamed, à enseigner la lutte au gymnase Langevin. « *C'est une pratique besogneuse, qui demande beaucoup d'investissement et de régularité. C'est plaisant à pratiquer. Dommage qu'elle ne soit pas plus médiatique. Il est donc plus difficile de faire venir des gens vers notre discipline. En France, à part le foot, le rugby et le tennis, on ne connaît rien d'autre* ».

Preuve de son grand cœur et de son amour pour ce sport : il travaille la nuit et n'hésite pas, le samedi matin par exemple, à venir encadrer les jeunes du club jusqu'à midi ou les accompagner en compétition le week-end. S'il regrette que la commune ne compte pas un club professionnel « *qui servirait de locomotive* », à ses yeux, La Seyne et plus particulièrement la cité, a changé après les émeutes de 1997. « *A l'époque, on était beaucoup plus respectueux des adultes. Après les incidents, quelque chose a changé dans le mauvais sens. Il y a eu beaucoup moins de convivialité. Les adolescents font des grosses bêtises beaucoup plus tôt. C'est pourquoi je crois aux associations, notamment sportives, pour les aider. Leur fixer des objectifs, aller de l'avant. En lutte, il y a des valeurs. Se soumettre à des règles, prendre des coups dans la légalité, respecter les adversaires. Ce sont des valeurs importantes qui, je le pense, peuvent les influencer dans le bon sens et qui leur seront profitables dans leur quotidien* ».

Sébastien Nicolas
redaction@la-seyne.com

A l'occasion de la sortie de son dernier roman « Demain à Rome », rencontre avec une enfant de La Seyne-sur-Mer, Nicole Fabre, qui a choisi de vivre près des flots bleus tout en menant une carrière littéraire.

Nicole Fabre

Sa Seyne à elle...

Évoquer La Seyne-sur-Mer avec Nicole Fabre revient à plonger dans les souvenirs d'un écrivain qui sait poser avec justesse des mots sur les sentiments, les gens, les lieux, bref, les petites choses et les grands moments qui jalonnent une vie. Attachée à sa ville, Nicole Fabre a su transcrire dans son œuvre les éléments du quotidien sur fond de la grande histoire. « *Je me sens une graine du sud. Je dois à cette enfance heureuse dans les quartiers pauvres, un rejet viscéral du racisme et de toute forme d'intolérance. Au travers du réservoir inépuisable de l'Histoire et des leçons qu'elle nous inflige, je les combats avec mes mots. Ne pas le faire serait renier ce qu'au fond de moi je suis restée : une enfant de la rue Beaussier, de La Seyne, de la Méditerranée* ». C'est justement auprès de notre bonne mer à tous qu'elle situe l'intrigue de sa sixième publication. Après un passage à Paris, Giulia, son héroïne issue du milieu italien émigré, se retrouve à La Seyne et à Sanary après la débâcle de 1940. La jeune femme côtoie les écrivains allemands qui ont fui le nazisme et vit, sur un fond de cataclysme qui voit les peuples s'anéantir, une idylle à priori impossible avec un militant fasciste qui opère en secret pour la Résistance italienne.

Ce roman basé sur des faits réels et dramatiques demeure avant toute chose une ode à l'optimisme, au bonheur d'être soudé face à l'inexplicable et à l'incroyable énergie des sans grades quand l'univers des possibles s'offre à eux. On ne vous racontera pas la fin de l'intrigue qui vous portera ensuite à Nice et à la libération de Rome en 1944. Les histoires d'amour ne finissent pas toutes mal, mon général, celle-ci prouvant l'extraordinaire capacité à se reconstruire sur le chaos. Et La Seyne dans tout cela ? Lorsqu'elle n'est pas assise à sa table d'écrivain qui est loin d'être une chaise de souffrance quand on connait sa joie de vivre et son humour, Nicole Fabre profite pleinement de ses attraits. « *Mon nid, ma ville, c'est avant tout une ouverture sur la mer. Je ne pourrais pas me passer de son horizon bleu, de la lumière du petit matin sur les Deux Frères. Ma Seyne à moi, c'est aussi celle des vieux quartiers du centre où j'ai grandi. Celle du marché au bas duquel les anciens des Chantiers se retrouvent vers dix heures.* » La Seyne éternelle serait-on tenter d'écrire...

Jean-Christophe Vila
redaction@la-seyne.com

www.nicolefabre.fr
Dédicace du livre le 14 mars et 25 avril à la librairie Charlemagne et le 21 mars au Clos Saint-Louis

Une histoire d'amour sur fond de guerre

Nicole Fabre « mon nid, ma ville, c'est avant tout une ouverture sur la mer »

LE JOURNAL DES Quartiers

LA PETITE GARENNE

Un quartier méconnu

Entre Lagoubran et Camp Laurent, la Petite Garenne fut pendant longtemps un domaine agricole, propriété de la famille David.

Les Romains s'y installent en 125 av. J.C pour drainer la terre et la rendre cultivable grâce à des conditions climatiques idéales. L'agriculture prospère avec le négoce du blé, de la vigne, de l'olivier et du vin, appelé « l'or rouge ». A partir du 16ème siècle, la bourgeoisie toulonnaise s'implante dans les quartiers Nord pour l'accès rapide sur Toulon et dans les quartiers Sud (Sablettes-Tamaris) pour l'accès maritime. Les terres sont fertiles, le négoce en plein essor.

De juin à octobre, jusqu'aux vendanges, on cultive l'huile avec les oliviers, la vigne et les céréales. Le vin se vend bien, sinon il est brûlé en eau de vie, destiné aux Hollandais et aux Anglais. La mondialisation en avance ! En 1850 la construction navale est en plein développement et a besoin de main-d'œuvre. L'immigration italienne est en route. Les chantiers navals apportent richesse et notoriété à la ville pendant près d'un siècle. En 1950, l'urbanisation met fin à l'agriculture. De son passé de terres agricoles, il ne reste rien à la Petite Garenne. Seule subsiste une borne armoirée, sur les crêtes, séparant La Seyne, d'Ollioules. La zone industrielle a pris le relais, dans un espace peu habité mais qui jouit, au sommet de la petite colline, d'une vue imprenable sur toute la rade. Pourtant, une question taraude les Seynois : si Petite Garenne il y a, où se trouve la grande ? À Ollioules ? La question reste posée. ●

Chantal Campana

Seule la bourgeoisie possèdait les terres

La communauté héberge 38 compagnons

Aider son prochain

Installée depuis 1984 sur l'ancienne propriété de la famille David, la communauté d' Emmaüs a toujours vécu selon les principes érigés par l'Abbé Pierre : arriver sans rien, gagner sa vie et aider les autres. Unique source de revenus des compagnons, la récupération permet d'approvisionner la salle des ventes, à l'entrée de la Bastide.

Aucune subvention n'est acceptée. Dans l'entrepôt, chaque visiteur espère dénicher la bonne affaire : meubles, électroménager, livres et fringues sont examinés avec attention. Jean-Marie Delvoye, responsable de la communauté depuis 1988 : *« Nous devons lutter contre les causes de la pauvreté. Le capitalisme exclut beaucoup de monde. De plus en plus de jeunes et de femmes se retrouvent à la rue »* Dans le respect de leur dignité, la communauté accueille les personnes en difficulté sans aucune distinction. On ne pose aucune question sur le passé de celui qui un jour, vient frapper à la porte : l'accueil est inconditionnel.

CENTRE-VILLE

Carnaval

« Vitrines seynoises » organise un carnaval le samedi 4 avril à partir de 14h30 dans les rues du centre-ville. Un concours de costumes sera organisé. Plus de renseignemets sur vitrines-seynoises.fr.

GAI-VERSANT

Stationnement problématique

Visiteurs de la MIAJ, voitures des concessions automobiles, véhicules des loueurs et des petits garagistes envahissent les abords de l'avenue Estienne-d'Orves, et même les parkings des HLM du Gai-Versant. *« Certains jours, on ne parvient plus à trouver de place. Cela devient pénible »*, se plaint un riverain. *« Pourquoi ne pas récupérer les terrains libérés par l'ancienne usine de de matériaux Kisling ? »*, suggère-t-il.

PEYRON

Les choses traînent au Catamaran

Pour plus d'infos sur les réunions organisées avec l'association des amis du quartier Peyron, contacter Pierre Manaranche 06 81 40 73 99

MONT DES OISEAUX

Toujours pas de local pour MDO System

Quatre mois après la création de l'association, MDO System cherche toujours un local. *« On a besoin d'un local pour les ateliers de musique et informatique explique Toufik Rouichi, le secrétaire de MDO System. On aimerait bien partager celui de la CNL qui n'est occupé que les soirs de réunion de locataires. Ce local qui serait un lieu de vie et de rencontre manque cruellement à l'association pour se développer. Notre association s'adresse à toutes les générations. Pour le foot, le rendez-vous est toujours le même, les lundis soirs sur le stade du Mont des oiseaux ».* Un dialogue a été entamé avec Antoine Gullizi, le ● ● ●

LES PLAINES

La maison du bonheur

Fin-février, 120 enfants et 12 adultes ont présenté des spectacles clôturant la semaine de stages à la Maison Jean-Bouvet. Une manière ludique et enrichissante d'occuper son temps durant les vacances.

Exercices de style en modern jazz, l'un des nombreux stages organisé pendant les vacances scolaires à la maison Jean-Bouvet

A l'extérieur régnait un froid de circonstance en cette journée du 27 février. A l'intérieur c'était l'effervescence, l'exaltation et l'affluence ! *« Peut-être faudrait-il pousser les murs »* fait remarquer Didier, papa aux anges à l'idée de voir son fils s'exprimer dans un spectacle de hip-hop. Toute au long de la journée chacun des dix ateliers pour les 4-14 ans a présenté son show : danses du monde, texte de Prévert, arts plastiques avec à l'honneur Giacometti, etc. le tout se terminant par un numéro de danse orientale, avec, en scène, 12 adultes. Les stages organisés durant les vacances scolaires ne sont qu'une partie des activités de cette maison de quartier. 26 ateliers tout public répartis sur l'année sont un autre pan de ses activités. De fait, cette structure offre une diversité de prestations uniques sans sacrifier à la qualité. Les 300 participants qui ont fréquenté ses « cours » en 2008, en sont la preuve. Pour faire tourner la machine, 7 personnes à temps plein et 9 intervenants extérieurs. Mais le succès a toujours un revers. Celui d'être un peu à l'étroit ! Pour cette résidente Ollioulaise, *« il serait opportun de réhabiliter les locaux adjacents »*. Un public plus important pourrait être reçu et les activités culturelles, ludiques et loisirs accrues.

En attendant, la maison Jean-Bouvet a perennisé ses missions, 8 ans après sa création. Dans cette optique, elle reçoit aussi des associations et organise, au mois de juin, son goûter de clôture. Tous les résidents y sont conviés et, il y a du monde ! *« C'est un retour sur un investissement humain important,* précise Isabelle Garnier, directrice de la maison Jean-Bouvet. *Notre âme est familiale et conviviale et a permis d'intégrer cette maison au patrimoine communal ».* ●

JL P

Bon à savoir

Les prochains stages auront lieu pendant les vacances scolaires d'avril. Inscriptions ouvertes à compter du 6 avril au 04 94 30 87 63

No comment !

Laisse tomber le béton !

La rénovation du mont se fera, mais quand ?

Les résidants ont appris que le projet de rénovation urbaine ANRU 2* était abandonné par la loi Boutin. Aussi le maire a-t-il postulé pour intégrer la ville aux projets du plan de relance. Réunis par le président de la CNL, les locataires redoutent que des blocs de béton ne leur tombent sur la tête.**

On est en danger, le béton va nous tomber sur la tête ! ». La vingtaine de locataires, qui a répondu à l'invitation du nouveau président de la CNL, tire la sonnette d'alarme. « *Il y a deux mois, un bon mètre carré de béton est tombé du bâtiment H,* clame une des locataires. *Heureusement il n'y avait personne dessous, mais la prochaine fois, ce sera peut-être sur la tête d'un enfant. Des fonds ont été débloqués pour la rénovation de Berthe, maintenant c'est à nous* ». Antoine Gulizzi qui remplace Emile Bosso à la présidence de la CNL répond : *« pour tous vos problèmes, je suis là pour vous défendre* ». **Mais la rénovation, tant attendue,** reste au cœur de toutes les préoccupations. La loi Boutin, votée le 12 février, met un coup de frein aux projets de l'ANRU partout en France. Aussi le plan ANRU 2* qui projetait la rénovation du centre-ville et des Mouissèques ne se fera pas. Et même s'ils savent que la municipalité souhaite faire intégrer cette rénovation au nouveau plan de relance du gouvernement***, les locataires alertent : « *des morceaux d'immeubles tombent* explique Antoine Gulizzi. *Les ferrailles qui arment le béton sont à nu. Au contact de l'air, elles se dilatent et font craquer le béton. Il y a urgence. La rénovation se fera* rasssure-t-il. *Mais quand ?* »Le nouveau président rappelle qu'il ne pourra défendre les intérêts des locataires si et seulement s'ils adhèrent à la CNL. Ces derniers sont invités à le contacter au 04 94 94 04 09.●

S.P

* Après le plan ANRU de l'Agence nationale de rénovation urbaine voté le 3 février 2006 qui mutualisait plus de 260 millions d'euros pour la rénovation du quartier Berthe, le projet ANRU 2 promettait une enveloppe de 48 millions d'euros pour celle du centre-ville et des Mouissèques.

**Confédération nationale du logement

*** www.relance.gouv.fr/. Pour la rénovation urbaine en PACA, le site informe que seule le quartier de la Savine à Marseille est désormais concerné par le plan de relance. La réponse à la candidature de La Seyne sera donnée courant mars.

● ● ● nouveau président de la CNL qui doit en faire la demande à son antenne départemental.
Pour contacter « MDO System » envoyer un mail à mdosystem@gmail.com.

VIGNELONGUE

Assemblée générale

La Société d'Entraide des membres de la Légion d'honneur tiendra son assemblée générale le samedi 21 mars à « La table de Bacchus », 814 av. de Bruxelles à La Seyne.

SABLETTES

Du gaz aux Sablettes, 200 personnes évacuées

26 février, 13h. L'alerte est donnée après la détection d'une fuite de gaz à l'angle des avenues Debussy et Verlaque. D'importants moyens de secours ont été déployés : pas moins de huit véhicules des sapeurs-pompiers et un bouclage en règle du quartier par les polices nationale et municipale. Enfin, le service Plan de sauvegarde et préventions des risques a immédiatement alerté par message téléphonique quelque 1 500 riverains. Personnes âgées, handicapées et vulnérables ont été évacuées vers l'école Léo-Lagrange où une collation leur a été servie. Moins de deux heures après le colmatage de la fuite, toutes avaient réintégrées leur domicile. L'incident est dû a un engin de terrassement qui a percé la conduite acheminant le gaz entre La Seyne et Saint-Mandrier.

CENTRE-VILLE

Vous avez dit futsal !

Le club qui l'a introduit il y a un an La Seyne, « Les Garis » ne démérite pas face à un palmarés sidérant : autant de victoires que de matches joués, ce qui lui assure la place d'honneur dans le Championnat du Var en série 2 et un passage assuré en série 1 en 2010. Prochain rendez-vous, le 13 avril à Baquet. Une date déterminante pour participer aux championnats de France.

LA ROUVE

Vignes et vers à soie

La maison des Caire se situait à l'emplacement des actuels ensembles immobiliers du quartier La Rouve

Fin XIX[ème], La Rouve fut la principale zone d'accueil des immigrés piémontais à qui on confiait le sale boulot dans les usines et les chantiers navals. Surnommée « Little Italy », les familles s'y entassaient dans des appartements peu confortables. Les rues étaient en proie aux disputes entre logeurs et mal logés, et engueulades entre maris et femmes. La maison de maître de la famille Caire se situait à l'emplacement des actuels ensembles immobiliers du quartier de La Rouve, plus exactement à proximité du Mont des Oiseaux. Mais à l'époque La Rouve, c'est aussi un vaste quadrilatère fertile, délimité par Les Mouissèques, L'Éguillette, Balaguier et Tamaris où s'étendaient quelque 76 hectares d'une exploitation détenue par les Caire, une riche famille du milieu des affaires et du commerce toulonnais. Début XVIII[ème] fut édifiée une imposante maison de maître, appelée le château de la Rouve *(voir photo)*, entourée de nombreuses dépendances : fermes, pressoir, moulin à huile, écuries, etc. Les Caire possédaient aussi une corderie à la place de la Lune. Près d'un tiers des terres était réservé aux fruitiers, à la vigne, à l'olivier et aux cultures maraîchères. On y trouvait des orangers, des citronniers, des câpriers et des mûriers pour l'élevage des vers à soie. Le premier propriétaire, Laurent Caire (1731-1800), n'était autre que le premier consul de Toulon avant la Révolution. Accusé d'avoir pactisé avec les Anglais en 1793, il sauva sa peau en fuyant vers l'Italie.

Mais, Toulon repris aux Anglais et aux royalistes qui ont trahi la France, les Républicains seynois mirent à sac le chateau pendant que son maître mourait à Livourne. Sous l'Empire, la famille Caire revint et reprit possession de ses biens mais le père décédé, la succession fut laborieuse. Vers la fin du XIX[ème], quand Michel Pacha fonda la station touristique de Tamaris, il acheta la plus grande partie des terres. Après sa mort en 1907, l'immense domaine fut laissé à l'abandon. Cette situation s'aggrava pendant la deuxième guerre avec les bombardements et le pillage des Allemands. Le château des Caire a été détruit au XX[ème] siècle pour satisfaire aux nécessités de l'urbanisation. Du magnifique domaine, il ne reste rien. Une partie est alors acquise par l'Office Municipal H.L.M. Et les premiers logements sociaux de la ville sortirent de terre. ●

S.P.

Sources : M. Autran et .P Martinenq auteur de « Place de la Lune : aspect de l'histoire de La Seyne 1830-1930. Edition ERG

PERMANENCES ADJOINTS DE QUARTIER

N'hésitez pas à contacter les adjoints de quartier. Ils sont disponibles pour vous recevoir.

CHRISTIAN BIANCHI
quartier Nord
- Mardi et jeudi de 14h30 à 17h30
Uniquement sur rdv
04 98 03 09 03

ALAIN LOPEZ
quartier Sud
- Lundi de 9h à 12h
- Mercredi de 15h à 18h
06 74 29 69 18
Maison St Georges
Route de Fabrégas
- Jeudi et vendredi sur rv à domicile : 04 94 22 23 74

CHRISTIANE JAMBOU
quartier Ouest
Ouverture prochaine de la permanence 04 94 06 95 00

MARTIAL LEROY
quartier Centre-Est
04 94 06 95 00

Dau temps que se « batiá lo batèu »

Jean-Claude Autran ordonne la mémoire seynoise dans son site internet. Il y a inventorié le vocabulaire occitan de son père, Marius, comme celui qu'il entendait dans les cours d'école des années 50.

Dins la familha « Autran » demandi …lo fiu ! Joan-Claudi es fiu solet de Marius Autran, figura tutelària de l'istòria seinenca dins lo sègle XX. E aguessiatz lo léser de furnar dins lo site internet que consacrèt a l'òbra de son paire, cu se pensariá que la bèla part dau vocabulari occitan qu'i trobam es bèn mai qu'aqueu qu'aguèron agut ausit leis aurelhas dau Joan-Claudi. «Verai que s'ai recampat aperaquí cinc cents mòts trobats dins lei libres de mon paire, n'ai tanben ajustat, crèsi, sèt cents de mai, qu'ausiguèri en familha ò dins lei corts d'escòla, dau temps qu'èri niston ». « Ma joinessa a La Seina, » nos vèn, « èran leis annadas cinquanta, segurament oblidadas a l'ora d'ara, mai tant ricas per lo pichon qu'èri a l'epòca. Lei racòntes de mon paire, lei bendas dessenhadas que legiáu, leis amics… èra lo temps que me fasiáu ambe tot aquò. Lei mòts qu'ausiguèri me son demorats dins la memòria, d'aqueleis annadas entre ma naissença, dau temps de la guèrra, e lo moment que partèri estudiar, a dètz-e-uech ans ». Quaranta annadas puei se passèron sus aquelei sovenirs. La retirada venguda, Joan-Claudi s'entòrna au país. « Coma èra estonant per ieu ! A La Seina desostèri tot çò que m'èri sobrat d'aquelei annadas fins a 1962, que m'enanèri a París. E la sospresa de veire que per mei companhs retrobats, la vida que se menava a La Seina èra fin finala una continuitat onte la joinessa trobèt plaça, pas mai. » Per ansin lo lexic personau de Joan-Claudi Autran, l'es vengut d'un còp, coma seriá un arqueològ desaclapa una jaça de temps. Es un vocabulari d'escolan, coma n'en testimonián aqueleis exemples : « aviam un juec d'escòla, que lei mèstres nos defendián ! - « bati lo batèu ». S'agissiá per doas equipas de dròlles de demorar lo mai de temps possible en pè. Lo premier se pega còntra una paret de la cort, lo segond se li plega la testa còntra lo ventre e leis autres a la coa dau lop fan parier; l'autra banda s'abrivan e se quilhan d'escambarlons sus l'esquina dei clinats ; la còla que demòra de drech ganha la partida. Autre biais de dire d'escolan, « la borrina ! », « qu'èra una rosta collectiva d'un niston per leis autres : e que bramavan dau temps que piquavan totei sus la tèsta dau mesquin ». Se disiá encara en francitan « prendre au pillage » per dire que quitavan pas de se trufar de quauqu'un. Segur que la magèr part dau lexic autranenc es ren autre que l'occitan, tau coma se parla au nòstre, estent que la familha èra quasi tota seinenca. Ansin vesèm que lo lexic rementa totjorn de causas de dròlles, coma « la nifla », per dire lei petas dau nas. E es un plaser vertadier d'anar veire l'ensems dau lexic.●

Michel Neumuller

> *« Lei mòts qu'ausiguèri me son demorats dins la memòria d'aqueleis annadas »*

Sus lei paret de son burèu trobarem de dictionnaris e un molon de lexics. Mai lei sovenirs de Jan-Glaudi Autran son la matèria premiera de son occitan naturau

@ Lecture du texte et traduction sur **www.la-seyne.fr**

De visitar http://pagesperso-orange.fr/marius.autran/ subretot lo "vocabulari dei termes provençaus".

LES DIX MOTS QUI COMPTENT

aperaqui = à peu près
la coa dau lop = queue leu-leu
clinat = courbé
una còla = equipe
de drech = en pè : debout
desaclapar = déterrer fig.
furnar = fouiller
magèr part = plupart
se sobrar = mettre de côté
se trufar = se moquer

Avec un peu plus de 550 associations sur les 20 000 que compte le département, le tissu associatif à La Seyne est riche de sa diversité d'activités : social, solidarité, culture, sports, santé, politique de la ville, environnement, éducation, loisirs, etc. Cette pluralité d'actions prend ses racines en 1840. Qu'en est-il aujourd'hui ? Le monde associatif est-il en crise ? Problème structurel, crise financière, pénurie de bénévoles ? C'est aussi un monde de paradoxes. Mais la collectivité pourrait-elle en faire l'économie ?

Le monde des associations

● Appel aux breakers* !

La compagnie Käfig ouvre à Bron, à côté de Lyon, « Pôle Pik » un lieu inédit, le premier centre de création et de développement chorégraphique entièrement dédié au hip-hop. Du 17 au 24 octobre 2009, la compagnie organise un festival « Karavel » avec des spectacles, des master class, des ateliers, du cinéma…

Dans ses missions de soutien à la création artistique et à la diffusion, la compagnie invite, sur le plateau de l'Espace Albert Camus de Bron, des compagnies jeunes et confirmées à montrer la diversité et la vitalité de cette danse. En 2008 Karavel a réuni près de 3 200 spectateurs, participants et professionnels. Vos propositions doivent contenir : un dossier artistique du spectacle ou de la création, une fiche technique du spectacle, les conditions financières, une vidéo, si possible, les dates de création et/ou de tournée. Envoyer vos dossiers par courrier avant le 31 mars 2009 à :

Compagnie Käfig
A l'attention de Rose Amélie Da Cunha
Ménival Les Gravières - Tour 7
69 800 Saint Priest

* danseuses et danseurs de hip-hop

DOSSIER RÉALISÉ PAR
SYLVETTE PIERRON, JEAN-LUC PALADINI
ET CHANTAL CAMPANA

C'est après la Seconde Guerre Mondiale que le mouvement associatif prend un réel essor. Au-delà de l'engagement en faveur des autres et de l'expression d'intérêts ou de revendications communes, le réseau associatif joue la carte de la proximité dans un cadre de citoyenneté et de démocratie. Solidarité, entraide, bénévolat, cohésion sociale sont quelques caractéristiques de la vie associative, complétée par une gestion altruiste du temps libre. Mais rien ne pourrait se faire sans cette étincelle d'un idéal partagé. Il entraîne, canalise, structure, consolide des élans de cœur et des convictions valorisant les rapports identitaires, favorisant l'intégration dans la vie collective et préparant à la citoyenneté. Etre bénévole, c'est être au service de ses concitoyens. « *C'est moins une question de qualité requise que de volonté de s'engager et de rencontrer un contexte dans lequel s'investir* », ponctue Serge Léger, directeur du centre Nelson Mandela. Et Andrée Bonifay, présidente de « Faire du neuf avec vous » ajoute : « *L'engagement humain est indéniable. N'oublions pas aussi que nos actions contribuent à lutter contre l'isolement* ». Bénévoles, salariés, tous embarqués dans la même galère de la démocratie associative, ne pourraient résister aux contraintes d'un système de plus en plus professionnalisé sans une réelle persuasion d'être utile. Nous parlons ici de militantisme au sens premier du terme. Et donc du sens des reponsabilités. « *Ces responsablités humaines mais aussi financières incombent au bureau et à son président,* » précise Brigitte Hourtal, contrôleur de gestion à la mairie. « *Elles passent obligatoirement par des formes de spécialisation même en tant que bénévole ! Vis-à-vis de la loi, bénévoles et salariés sont responsables* ».

« *Un rôle essentiel pour la Ville* »

Opération de nettoyage au Fort Napoléon. Sur le terrain, des bénéficiaires de l'association de prévention et d'aide à l'insertion (APEA)

Face à un tissu associatif dense

et à des compressions budgétaires, locales, régionales et nationales, la Ville entend s'engager pour sauvegarder la richesse de cette toile sociale. Marc Vuillemot précise : « *le rôle des associations est essentiel* ». Et d'ajouter : « *Face à la baisse des subventions publiques et aux difficultés budgétaires de la commune, nous devons penser à mutualiser les moyens. Nous allons procéder au cas par cas. La priorité étant de ne pas mettre en péril les emplois associatifs, à l'heure de l'envolée du chômage* » conclut le maire. Nous reviendrons sur ces points après le débat d'orientation budgétaire (13 mars) et son adoption lors du conseil municipal (27 mars). La politique de la ville est d'assurer un travail en amont auprès des associations pour qu'elles conservent leur viabilité et par voie de conséquence leur efficacité sur le terrain. Avec une subvention locale de 14,5 %, « Vivre en famille » s'interroge par la voix de sa présidente, Nicole Lanata. « *Tant que la situation ne sera pas clarifiée, tout le monde peut être inquiet. Il faudrait revoir tout le système et réfléchir à le rationnaliser de manière à ne pas avoir en permanence cette épée de Damoclés quant à l'attribution des subventions* ». « Vivre en famille », termine l'exercice 2008 avec un déficit cumulé de 33 000 euros en dépit d'une subvention exceptionnelle de 12 000 euros de la DDASS et de 7 800 euros d'un report de fonds de 2007. Pour le centre culturel Nelson Mandela « *une éventuelle baisse significative de subventions serait une catastrophe. Il est pour nous hors de question ne seraitce que de l'envisager. La baisse de nos activités conduirait à terme à une remise en cause du projet et à plus long terme à une remise en cause de la structure dans sa forme actuelle* ». Situation différente chez Cats. Cette association ne perçoit aucune dotation de la Ville, si ce n'est en nature avec la mise à disposition d'une salle. Du coup, moins de problèmes ! Elles sont 373 dans ce cas à ne pas percevoir de subventions de droit commun (en revanche, elles peuvent bénéficier d'autres aides, pécuniaires ou logistiques, du Cucs, de la Région, etc.). A l'opposé, 200 associations reçoivent un financement de la Ville. La plus dotée avec 180 400 euros de la Ville et 50 000 euros de la Région est l'Union Sportive Seynoise. A l'opposé, 230 euros par an pour les Comités d'intérêts locaux. Au-delà de cette large fourchette financière, le monde associatif seynois peut être fier de ses racines. « *Avant les associations,* précise Daniel Gonzalès*, *existaient dès 1850 les cabanons politiques* », antres de joutes oratoires qui ont perduré ●●●

un temps durant les chantiers navals. Cet héritage politique a donné naissance a toutes une kyrielle d'associations plus engagées dans le social comme l'Omase ou Femmes dans la cité. Plus identitaires, les amicales des Bretons, des Tunisiens ou des Corses agissent comme des relais communautaires et d'entraide. Plus orientées éducation comme les Comptines, enfance comme la Ribambelle, sports comme le Boxing Club Seynois ou culture comme La Seyne jazz Workshop. Sans oublier l'ONG Ecoles Sans Frontières (aux activités réduites faute de crédits) ou des réseaux nationaux comme Adot 83. Mais comme rien n'est figé dans le temps, certaines disparaissent à l'instar de l'association Sportifs Couleurs Jeunes, mise en liquidation début 2008.

D'autres sont créées ou vont l'être. C'est le cas des Amis de Gambetta et alentours. Et dans tout cela, quid du bénévolat ? Selon une étude publiée par l'Insee, un responsable d'association sur trois reconnaît manquer de bénévoles réguliers ; un sur deux de bénévoles occasionnels. Le Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie note que le nombre de volontaires a tendance à diminuer. Désormais, l'engagement ponctuel prime autour d'un projet. Mais force est de se rendre à l'évidence : les affiliations sont freinées à cause d'impératifs sociaux et économiques.

Alors, que faut-il en déduire ? La situation n'est pas nouvelle, elle n'est que la suite d'une lente dégradation amorcée depuis une dizaine d'années. D'aucuns parlent plutôt de mutation du monde associatif. Pourtant son implication dans la société est toujours plus importante, souvent complémentaire des actions des pouvoirs publiques, parfois même se substituant à eux. Pendant vingt ans, les structures ont compté sur les subventions. Depuis quelques années, elles ont tendance à fondre ouvrant la voie à une nouvelle forme structurelle et organisationnelle. Peut-être serait-il sage de repenser les fondements de la solidarité, la notion d'engagement, le concept de financement, le statut des bénévoles et des salariés. N'oublions cependant pas une chose importante. Notre système associatif est un signe distinctif de notre société, héritage de luttes et de volontés pour faire immerger la société civile dans le débat public. Préservons une tradition qui n'a rien d'obsolète. Elle a juste besoin d'un remodelage. ●

JL.P.

jean-luc.paladini@la-seyne.com

* Daniel Gonzalès, auteur de « La demoiselle du port ».

Les restos du cœur vivent chaque année grâce aux généreux bénévoles

Entraîneur bénévole depuis 32 ans, le coach de trampoline, membre de la Fédération française de gym, parle de passion et d'évolution d'un engagement.

Lucien Viviani

Un bénévole à l'état pur

Lucien Viviani a intégré le Club sportif municipal seynois il y a 32 ans. Il continue de s'investir et de porter au firmament le monde sportif de l'Ententegymnique trampoline seynoise, référence absolue dans l'hexagone. Ce club compte une douzaine de trampolinistes qui un jour ont rejoint les rangs des équipes de France. Mais l'homme reste modeste, c'est son caractère, jamais rassasié de former et transmettre son expérience. Il entraîne toujours quatre à cinq fois par semaine à la salle Reyes, bénévolement s'entend. Cet engagement s'etoffe en 2004 avec la proposition de la Fédération française de gymnastique. Le voilà représentant technique fédéral du trampoline en France. Ajoutez à cela son grade de juge international, et il est légitime de savoir comment on peut concilier tant d'activités. « *Quand on est jeune retraité,* confie-t-il, *comme moi, on trouve toujours le temps* ». Et d'enchaîner sur un ton plus grave sur la question du bénévolat « *la plupart des bénévoles aujourd'hui sont des personnes d'un certain âge, ils ont du temps et n'ont plus de problèmes d'argent. A l'époque, on pouvait s'investir jeune au sein d'une association car on trouvait rapidement du travail qui nous permettait de vivre correctement. Aujourd'hui, les jeunes font de longues études et leurs salaires ne sont pas en adéquation avec leur niveau scolaire. Il faut plus d'argent pour vivre décemment. Que ce soit en trampoline ou ailleurs, si vous souhaitez avoir des entraîneurs, il faut les payer. Ou alors, ils vont chercher autre chose. Et le bénévolat se meurt !* » Quant à savoir si la situation va empirer, Lucien Viviani ne perd pas la foi. ●

propos recueillis par Sébastien Nicolas

● **Les Restos de la crise** Face à une situation économique désastreuse, le nombre de laissés-pour-compte est en nette augmentation. Les Restos du Cœur enregistrent 53 % de familles en plus pour cette campagne d'hiver.

● **L'association culturelle franco-allemande de Toulon et du Var** en partenariat avec l'OFAJ propose un atelier d'allemand avec aide aux devoirs par un professeur licencié les mercredis de 17h à 18h dans les locaux de l'association des familles, 6 rue Léon Blum au 06 29 96 22 51 après 17h ou 04 94 06 05 03 . Elle organise aussi une conférence à la villa Tamaris, le 26 mars 2009 à 16h sur l'expressionnisme en Allemagne : Die Brücke - Der blaue Reiter présentée par madame Stilz, conservatrice du musée international d'art naïf de Nice. Entrée gratuite. Renseignements : 04 94 30 86 29

● **"Les petits poils du loup"** pour le jeune public. Au théâtre Apollinaire mercredi 18 mars 2009 à 14h30, la Compagnie Andante Casimollo propose ce « voyage pas effrayant au coeur des petites peurs incontournables du début de la vie », joué par Isabelle Dias et Sabine Messina. A partir de 1 an. Tarif unique : 5 euros. Renseignements et réservations au 04 94 06 84 05 et www.theatreurope.com

Une mosaïque d'associations

Plus de 20 ans après la fermeture des chantiers, la solidarité du monde ouvrier perdure via un tissu associatif très riche.

« *Avancer ensemble* » aurait pu être le préambule de la loi du 1er juillet 1901. Plus d'un siècle plus tard, cette loi conforte encore les fondements de notre démocratie et n'a pas pris une ride. Votée en pleine révolution industrielle, la liberté d'association a ouvert au monde ouvrier les portes de la connaissance, du sport, des arts et de la culture. Les Seynois ont profité de cette nouvelle liberté de parole pour organiser la lutte des classes. Avec 573 associations pour 57 553 habitants, La Seyne affiche un éventail associatif dont les buts et activités sont diverses. De la plus subventionnée, la rugbylistique USS qui a reçu en 2008, 180 400 euros de subventions de la Ville, aux comités d'intérêts locaux qui perçoivent un peu plus de 200 euros, 200 associations de droit commun sont soutenues par la commune. Il faut y ajouter celles relevant du CUCS[1] et du PEL[2]. Beaucoup ont été créées à l'époque des chantiers et perdurent comme les 1 000 clubs ou encore Loisirs culture et sports seynois, devenue le Transbordeur en 2002. Cette nostalgie d'une époque où le travail ne manquait pas marquent les Seynois. Le nombre d'associations historiques et patrimoniales le prouve.

La page des chantiers est tournée mais La Seyne aime à feuilleter le grand livre de la construction navale. Le passé politique marque également le tissu associatif avec l'éducation populaire. L'Office mutuel de l'animation sociale et éducative a fait naître une vingtaine d'associations seynoises œuvrant aujourd'hui pour l'éducation et les loisirs des enfants et des jeunes. L'OMASE assure aussi la formation des éducateurs, moniteurs, animateurs, surveillants de baignade et secouristes. Les flux migratoires qu'a connus la ville et la présence des militaires de la Royale teinte aussi son tissu associatif des couleurs de sa population. L'amicale des Bretons, des Afro-brésiliens, des Tunisiens, des Polynésiens et autres luttent efficacement contre le communautarisme. Selon l'adage « *ce sont les plus pauvres qui donnent le plus* », l'humanitaire tient une place prépondérante dans le paysage associatif. La Seyne compte une ONG avec « Ecoles sans frontières » montée par le Dr N'Guyen. On se souvient de l'élan de solidarité des « Femmes dans la cité » en 2003 pour envoyer vivres et matériels aux sinistrés du tremblement de terre d'Alger. Enfin, au chapitre insolite et non moins utile, notons les Outre mangeurs anonymes qui luttent contre l'obésité, des Visiteurs de prison, d'Avenir indigo qui milite pour la culture Touareg ou encore du FJEP qui propose de la généalogie et du scrapbooking[3]. Pour autant, la richesse du tissu associatif ne fait pas forcément son bonheur. La crise financière et les coupes budgétaires qui en découlent, affaiblissent les actions des associations mais ne découragent pas le dynamisme de ses membres. ●

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

L'association Nouvel horizon au cours d'un spectacle à l'espace municipal Tisot

(1) Contrat urbain de cohésion sociale
(2) Projet éducatif local
(3) Montage artistique de photos

DES « CABANONS » AUX ASSOCIATIONS

Selon Daniel Gonzalès, auteur de « La Demoiselle du Port », les « cabanons politiques » ont existé bien avant les associations. On les appelait aussi les « veillées » ou les « chambrées » et parfois même les « veillées politiques ». Mais pour en comprendre l'histoire, il faut plonger dans l'univers des chantiers navals, à la fin du XIX^{ème} siècle. Dès 1850, à La Seyne, on se réunit le dimanche dans des guinguettes ou cabanons un peu isolés pour partager des loisirs et faire la fête, discuter, apprendre la poésie et le français. A l'époque, on parle surtout le provençal. Peu à peu, les réunions s'étendent aux soirs de semaine. Des cabanons fleurissent un peu partout dans la ville, parfois attribués par le maire. Il est fréquent qu'une personne prenne la parole pour égratigner les hommes politiques, les patrons et même les curés... Tout ceci dans une ambiance plutôt « bon enfant ».

En 1872, la grogne monte chez les ouvriers des Forges et Chantiers de la Méditerranée et les chambrées servent d'exutoire. On y dénonce les conditions de travail de plus en dures, l'insécurité et les salaires de misère. Les ouvriers veulent faire grève. Les veillées deviennent politiques et sont surveillées. Mais le mouvement est en marche. La grève sera suivie et les revendications acceptées. Les cabanons vont perdre petit à petit de leur importance et fermer à tour de rôle. En 1910, ils disparaissent définitivement, laissant la place aux associations. La loi de 1901, autre combat pour la liberté, leur a donné un véritable statut.

Ensemble

169 ans et pas une ride

Sous la direction de Jean Arese, la plus ancienne association seynoise la Philharmonique en concert sur la plage des Sablettes

La philharmonique « La Seynoise » est la plus ancienne association de la ville, du Var et sans doute de France. Née en 1840 sous le règne de Louis-Philippe, son existence est, à elle seule, un véritable cours d'histoire...

De la Monarchie à l'Etat Français de Pétain, en passant par quelques républiques et un Empire, « La Seynoise » a tout connu : les démocraties comme les dictatures. Sa survie et sa longévité hors du commun n'ont tenu qu'à la volonté absolue de ses membres. Trois guerres l'ont traversée (1870, 1914-1918, 1939-1945) et obligée à des périodes de silence. Il en est ainsi de toute vie associative, liée de façon intrinsèque aux évènements de la vie d'une cité. Héritage de son passé, aucune cérémonie patriotique ne se fait sans elle.

Jean Arèse connaît la musique. C'est avec Antoine son père, qu'il apprend le solfège. A 12 ans il joue du hautbois et rentre à la « La Seynoise ». Dix ans plus tard, en 1958, il en prend la direction musicale, à peine âgé de 22 ans. En 1966, l'Ecole Municipale de Musique voit le jour. On lui confie les postes de directeur et de professeur, qu'il exerce jusqu'à sa retraite, en 2000. Président de la philharmonique La Seynoise, il continue de la diriger. D'ailleurs, le talentueux chef d'orchestre ne saurait imaginer sa vie sans la musique. S'il avoue avoir encore un peu de mal à se servir de sa clé USB, en revanche, nulle faiblesse dans ses activités musicales. Toujours en forme et en perpétuelle créativité, il a toujours un concert de prévu au bout de sa baguette. Celui qui fut le dernier élève de La Seynoise, en compagnie d'un certain Maurice Paul, est toujours ému de voir de jeunes talents mis en valeur. Trait-d'union entre toutes les générations, la musique rassemble et permet aussi de servir de grandes causes humanitaires. Après 51 ans de baguette, Jean Arèse n'est toujours pas rassasié : *« ma politique ? La musique ; ma religion ? La musique ! »*

Chantal Campana
redaction@la-seyne.com

PROCHAINS CONCERTS

« Concert de Chorales »
Dimanche 5 avril à 16 h
NOTRE DAME DE BON VOYAGE

« Concert de Printemps »
Dimanche 17 mai à 16 h
SALLE CIRCOSCÈNE

● **ASAR : 20 ans sur les ondes** Les 25 amateurs radio de l'ASAR ont fêté les 20 ans de leur association lors de l'assemblée générale le 21 février dernier à la base nautique de St-Elme. Sous la coupe de Jacques Rouger, le local du 10, rue Lavoisier accueille les amateurs radio en manque de contacts lors des permanences les mardis de 16h à 19h et samedis de 15h à 19h. ASAR participe à la logistique de télécommunication de nombreuses manifestations sportives dans la région et notamment les 20 km de Tamaris. En projet, en collaboration avec le Group military Conservation, l'émission depuis le fort de Peyras pendant les prochaines journées du Patrimoine, en septembre prochain. Une bonne nouvelle pour tous les « ASARiens » qui souffrent de l'appauvrissement actuel de la propagation des ondes.
Pour les contacter : 04 94 87 90 92.

Social

Les 1 000 clubs de Vignelongue

Histoire d'un quartier pris en charge par ses habitants.

Nicole Lanata, Vice-Présidente du FJEP (Foyer des jeunes et d'éducation populaire) : « *En 1967, les premiers immeubles de Vignelongue ont été construits. Avant, c'était la campagne avec seulement des vignes et des arbres fruitiers. Tout le monde trouvait qu'on habitait très loin de la Seyne. Il fallait faire quelque chose* ». Ce « quelque chose » va devenir au fil des années, une formidable aventure associative. On crée d'abord le Comité des mamans pour organiser le ramassage scolaire des enfants. Les cars de Sanary sont loués et tous les matins, à tour de rôle, les mamans jouent les accompagnatrices. « *A Vignelongue, il n'y avait que des immeubles, l'âme d'un quartier manquait* ». Elle ne va pas manquer longtemps. Une camaraderie, sorte de patronage, voit le jour, bientôt suivie du foyer laïque de l'école Toussaint Merle dans laquelle Nicole Lanata est institutrice. Devenue la présidente du foyer, elle met en place, avec le bureau, de nombreuses activités destinées aux enfants et à leurs parents. « *La ville a toujours voulu montrer son identité, c'est pour cela qu'il y a eu beaucoup d'associations* ». En 1973, la mairie souhaite créer des centres de loisirs et des foyers laïques. C'est la naissance de l'Office municipal d'action socio-éducative (OMASE). D'autres associations se rajoutent. Aujourd'hui, elles sont 25, avec des actions propres dont Pro Jeunes (Insertion par le travail), APEA (Association de prévention et d'aide à l'insertion), MAEFE (Maison associative enfance famille école), AVEF (Association vivre en famille - soutien parental - médiation) et la petite dernière la MIQ (Maison intergénérationnelle de quartier). Une demande arrive bientôt, émanant des jeunes de Toussaint Merle : ils voudraient une salle à eux. Ils vont être entendus.

Foyer des Jeunes et d'Education Populaire de Vignelongue

Le « 1 000 clubs » arrive en Kit
Nous sommes en 1974. Le grand terrain de Vignelongue, propriété de la Caisse d' Epargne, doit accueillir des commerces. Il n'en sera rien. Avec l'aide de la mairie, de l'OMASE et de Jeunesse et Sports, une structure pour les jeunes va être mise en place, sur le modèle déjà existant des 1000 clubs en France. Au mois de juillet, le « 1000 clubs » arrive en kit et dès le mois d'octobre, il fonctionne. Il remplace alors le foyer laïque et on l'appelle : Foyer des jeunes et d'éducation populaire Toussaint Merle (FJEP). De 2002 à 2007 Nicole Lanata en assure la présidence, puis passe le flambeau à Marie-Claire Guillien. 35 ans après sa création, véritable réseau d'entraide, il continue de fonctionner. Avec plus de 500 adhérents, c'est l'une des plus importantes associations en terme de personnes et d'activités (34 activités hebdomadaires).

Au FJEP on peut tout faire, ou presque : danser, marcher, faire de la gymnastique, s'initier à l'informatique, à la généalogie et à la reliure. On peut aussi discuter, jouer aux cartes, au scrabble, et même partir en vacances en famille. Car malgré son appellation, il n'y a pas que des jeunes au FJEP : trois générations se côtoient. Cette année en juin, comme tous les deux ans, ce sera le gala de fin d'année. L'occasion pour les artistes en herbe de montrer leur talent. Sans distinction d'âge. « *Même les mamies seront sur scène* » prévient Nicole Lanata. Avis aux plus motivées. ●

Chantal Campana

VOUS VOULEZ MONTER UNE ASSOCIATION ?

Pour obtenir des informations, n'hésitez pas à contacter le service des associations qui vient de déménager à la Maison des services publics au 04 94 10 93 57.
Vous avez du temps, envie de vous consacrer à autrui, contactez ce service qui tient un registre de bénévoles à jour.
Plus généralement surfez sur www.var.pref.gouv.fr www.associations.gouv.fr

Visite de la CIEL

A la rencontre des entreprises

Les élus accueillis par les responsables de l'entreprise

Après les CNIM et France Telecom Câble, Marc Vuillemot poursuit son « tour d'horizon » des entreprises implantées à La Seyne-sur-Mer. En compagnie d'autres élus municipaux, le mois dernier, il a cette fois rendu visite à l'entreprise CIEL (Construction installation électrique du littoral) située dans la zone industrielle de Camp Laurent. Les élus ont été accueillis par Jean-Pierre Dréau, pdg de la SNEF et Paul-André Bottier, directeur du centre de La Seyne de CIEL, accompagnés de cadres et d'ingénieurs. Une visite instructive qui a permis aux élus de mesurer le potentiel de cette entreprise qui compte pas moins de 275 employés sur le secteur de La Seyne. De la réalisation de câblages pour Eurocopter à la mise au point d'un simulateur pour la marine nationale (sous-marins nucléaire) en passant par l'installation du réseau de vidéosurveillance de la police municipale seynoise, CIEL est une entreprise de pointe, diversifiée, et dotée d'un important service de recherche et développement. Au sein du tissu industriel seynois, elle travaille en synergie avec d'autres entreprises implantées localement, telles les CNIM, Thales... Les responsables de CIEL, à l'image d'autres acteurs économiques seynois, ont noté que pour la première fois, le maire de la ville s'intéressait de près à leur entreprise et leur rendait ainsi visite.

Des rencontres que Marc Vuillemot commente ainsi : « *La Seyne-sur-Mer a non seulement un passé industriel, mais un présent et un avenir. Il ne se passe pratiquement pas une semaine sans qu'une visite, une rencontre, un entretien, vienne me confirmer l'importance des acteurs économiques mais aussi leur attachement à la commune dans laquelle se développe leur entreprise. Notre ville a trop longtemps ignoré ces réalités. Je compte bien travailler toujours davantage au rapprochement de notre municipalité avec ces partenaires. Nous, élus, devons être à leur écoute et avancer avec eux.* » Rendez-vous a été pris pour visiter les locaux de la SNEF, aux Playes. Une entreprise dont la CIEL est une filiale et qui compte 6 500 salariés en France... ●

L.M.

PRÉCISIONS

Il n'est pas question de commenter une tribune libre *(voir ci-dessous)*. Mais que l'on nous permette de préciser que la qualité du papier et le format de votre magazine Le Seynois sont exactement identiques à ceux de Fenêtre-sur-Seyne, l'ancien bulletin municipal. Quant à savoir lequel des deux s'apparente le plus à un « organe de propagande », nous vous en laissons juges...

Expression de l'opposition

On dit haut et fort que les associations seront moins aidées, que les services municipaux devront se serrer la ceinture, que certains projets seront différés, bref qu'il faut faire des économies. Le journal «Le Seynois» organe officiel de presse et de propagande de l'équipe municipale : papier glacé, grand format, beaucoup plus cher, va à l'encontre des économies et du développement durable. Les promoteurs et constructeurs y sont régulièrement décriés, mais dans l'almanach municipal préfacé par le maire, on trouve à longueur de pages des publicités pour les programmes immobiliers. Quelle cohérence! Seynois, l'économie va enfin démarrer à La Seyne. Le Conseiller Général du canton Nord revient travailler en mairie. On déroule le tapis rouge pour celui qui fut sous la municipalité Scaglia, le Directeur de la SEM Marépolis et des Affaires Economiques. Durant son mandat, le site des chantiers navals est resté la grande friche que le fonctionnaire devait dynamiser. Rien ne s'est fait, il a fallu attendre la municipalité Paecht pour que les choses bougent : jardins, Pôle Théâtral, nouveau port. Du Pôle Théâtral, on n'a plus voulu et TPM semble, faute de moyens financiers, se désengager de la salle de conférences. L'appel au Conseiller Général, fonctionnaire Seynois, n'est-il pas plutôt la récompense d'un deal passé entre les deux tours des municipales : tu me tiens, je te tiens par la barbichette. Chacun sait que le Pôle Mer d'excellence est de la compétence de TPM. En cette période de crise, les doublons sont inutiles, ils peuvent même ralentir les procédures.■

Adjointe au maire chargée de la prévention, de la police municipale et de l'action socio-éducative, Jocelyne Léon affiche un engagement déterminé en faveur des responsabilités de chacun.

Jocelyne Léon

Femme de tête

Jocelyne Léon remet le permis piéton à un enfant de Malsert

« *Mon rôle, donner une orientation* »

« *La difficulté attire l'homme de caractère, car c'est en l'étreignant qu'il se réalise lui-même* » dixit Charles de Gaulle ! Cette maxime s'applique à merveille à Jocelyne Léon tant dans sa vie politique que privée. Femme de caractère à n'en point douter, cela a au moins le mérite d'être honnête et de faire avancer les choses. La difficulté première, c'est le système par lui-même. « *La politique,* précise l'élue, *cela s'apprend sur le terrain. C'est un investissement sans concession pour comprendre les rouages d'une organisation complexe aux multiples intervenants* ». Comprenez par là qu'il exclut la simplicité et la facilité ! Et d'ajouter : « *Mon rôle est de donner une orientation. Ensuite aux professionnels des différentes structures de concrétiser* ». Concrétiser quoi ? « *Les différents chantiers que nous avons lancés* » ajoute Jocelyne Léon. On peut en retenir trois dans l'immédiat. La sécurité routière, avec tout l'intérêt de sensibiliser les uns et les autres au fait qu'avoir un comportement responsable, que l'on soit conducteur ou piéton, conforte la liberté de tous. « *Partager la route,* ajoute l'édile, *cela s'apprend et le plus tôt est le mieux.* »

Autre chantier, celui de la prévention des risques. Nucléaire, inondations, feux de forêt, le spectre des catastrophes est suffisamment conséquent pour rester vigilant. « *Il faut une prise de conscience commune pour éviter le pire. Cela passe par la sensibilisation.*» Par exemple, nettoyer le lit des cours d'eau, ou veiller à débroussailler son terrain pour contrecarrer tout risque de propagation d'incendie.

Troisième chantier, le « conseil municipal des jeunes ». Concrètement, « *nous devons laisser parler les 15-25 ans,* ponctue l'adjointe, *en évitant de nous substituer à eux. Nous allons trouver un cadre de travail de manière à ce que nous les écoutions plus que nous les entendons. Ainsi, dans cet esprit de démocratie participative, sortiront des propositions équitables.* » Pour changer les choses il ne faut pas avoir peur « *d'aller au charbon* » conclut Jocelyne Léon.

Et là, on revient à sa personnalité, entière et déterminée. « *Tolérante et humaniste aussi* », ajoute-t-elle ! Comment pourrait-il en être autrement si l'on ne croit pas en l'homme, en sa puissance d'action et d'investissement. Mais dans un schéma global, « *le monde d'aujourd'hui me fait peur,* insiste l'élue. *On dérive, la crise amplifie tout, elle laisse nombre de personnes sur le carreau et les valeurs se disloquent au profit de l'égoïsme et de l'individualisme. Pensez-vous que nous faisons assez pour sauvegarder notre Terre ? Que peut-on espérer quand on voit nos retraites s'effondrer ? La montée latente de toutes les colères risque un jour de dépasser le simple stade des revendications* ». Bon, voilà c'est dit ! Et sinon la vie c'est quoi pour vous ? « *C'est lire un bon roman policier avec des héros anti-héros. J'aime ceux de Peter Robinson ou ceux d'Elisabeth George* ».

C'est aussi la musique. « *Comment rester insensible aux textes d'une Barbara ou d'un Maxime le Forestier ?* ». Côté acteur ? « *Ma préférence va à Bruce Willis. J'aime son charisme. Impétueux et tendre, deux qualités essentielles ! Mais j'ai en horreur la violence sous toutes ses formes, la persécution et la mise au pilori, le racisme et le non-respect des différences. C'est dans la diversité qu'un individu s'élève, au même titre que la société !* ». Quant à la femme, « *c'est une incongruité manifeste et une aberration de s'interroger sur sa place. Son combat ne se pose pas en terme d'égalité, mais de complémentarité dans la différence. A force de vouloir copier les hommes, nous allons y perdre notre âme. L'un n'est pas supérieur à l'autre mais les deux doivent coexister sur un plan égalitaire.* »●

Jean Luc Paladini
jean-luc.paladini@la-seyne.com

Cette année, le musée Balaguier nous entraîne dans les fonds sous-marins. Du 4 avril 2009 au 8 mars 2010, plongeons-nous dans les vestiges des premiers âges de la marine à vapeur, le temps d'une exposition riche de témoignages. L'occasion de sortir de l'oubli quelques grands navires construits dans les anciens chantiers navals de La Seyne-sur-Mer.

Archéologie sous-marine

La mémoire au fond de l'eau

Une des nombreuses épaves gisant le long de nos côtes

L'HISTOIRE DES CHANTIERS SAUVÉS DES EAUX

La Seyne fut en pointe au milieu du XIXe siècle, on y construisit les premiers cuirassés. Le musée Balaguier rend compte de cette histoire de la high-tech des temps de l'acier triomphant. C'est une histoire parfois ancienne mais tellement proche des Seynois, qu'évoquera l'exposition au musée Balaguier consacrée à « L'archéologie sous marine dans la rade de Toulon »*. Derrière l'exploit des plongeurs, il y a en effet toute l'histoire d'un savoir-faire fantastique. *« La plongée autonome a été créée à Toulon, la plongée robotisée à Marseille, et l'inventivité des Chantiers navals de La Seyne nous ont valu les premiers cuirassés au XIXe siècle »* rappelle Hélène Bourilhon. La directrice du Patrimoine de la Ville le souligne, c'est à La Seyne que, vers 1850, ces programmes militaires sont nés. *« C'était alors l'apogée de l'industrie de l'acier, et les Forges et Chantiers de la Méditerranée étaient à la pointe de la technologie »*. A tel point que l'exposition internationale de Londres couronna, non seulement les œuvres des chantiers navals seynois, mais encore le travail collaboratif qu'ils avaient mené avec des bureaux d'études techniques de Liverpool. C'était en 1883. C'est un peu de cette histoire aussi que racontent le Tell, le Spahis et le Général Paoli, naufragés de la côte varoise et dont le point commun est d'avoir été forgés à La Seyne après 1850, et d'être aujourd'hui réunis par l'exposition Balaguier... Que reste-t-il de cette riche histoire industrielle à La Seyne ? *« Les traces de cette excellence technologique ont été effacées avec les chantiers »* regrette Hélène Bourilhon. Les programmes immobiliers ont fait table rase de l'histoire industrielle. Ne serait le pont levant, qu'est-ce qui rappellerait cette riche histoire trop niée ? Les archives des chantiers, sans doute. Et le remarquable travail des archéologues sous-marins. *« Ce qu'ils trouvent sous les eaux, pour nous c'est un fil d'Ariane. On le tire, et bien des choses resurgissent. »* Assez, pense-t-on, pour *« proposer au public un centre d'interprétation de la mémoire industrielle seynoise, qui est d'abord celle des chantiers »*. Mettre en relation le travail de l'archéologue d'aujourd'hui, des plongeurs d'hier, avec celui des ingénieurs, des chaudronniers et des mécaniciens d'avant-hier, c'est le projet qui doit mettre leur histoire à la disposition des Seynois. De quoi exhumer raisonnablement la matière d'une riche histoire, celle d'une ville qui rayonna dans son domaine.

*Exposition du 4 avril 2009 au 8 mars 2010 au Musée Balaguier, en collaboration avec le Musée d'Archéologie sous-marine de St-Raphaël, la Ville de Sanary et le GRAN. Ouverte du mercredi au dimanche. Entrée 3 euros et 2 euros tarif réduit.

Le naufrage du Tell en 1913

« *Voilà maintenant cinquante ans que je plonge, et comme j'ai des projets je ne suis pas prêt d'arrêter !* » La passion de la mer anime Jean-Pierre Joncheray, 68 ans à peine. Après avoir écumé la côte méditerranéenne française, Corse comprise, le voici s'attaquant aux côtes de Ligurie. Il ne traque pas pourtant l'épave antique, plus prestigieuse. Son dada, c'est l'épave moderne, spécialement celle qui raconte l'histoire des tâtonnements des premiers âges de la vapeur. *« L'époque, au mitan du XIXe siècle, c'est celle de prouesses pour adapter des machines d'une incroyable ingéniosité aux coques en bois des voiliers d'alors »*. Il n'est que de voir - à moins 30 mètres au large de Cavalaire - l'étalement de la carcasse du Prophète, un fin trois mâts, coulé une nuit de 1860 avec son chargement de blé et de corail rouge. *« Figurez-vous que la machinerie bougeait en un mouvement oscillant pour s'adapter au mouvement rotatif de l'hélice ! Imaginez que le moteur de votre voiture fasse un mouvement de balancier sous le capot pour entraîner les roues… C'est le moyen que les éphémères chantiers navals de Sète avaient trouvé pour faire avancer cette antique mais géniale machine, lubrifiée alors à l'huile d'olive »*. Ce génie technique des prémices de la vapeur, on l'a négligé longtemps, et Jean-Pierre Joncheray fait figure de pionnier. Pourtant il y a urgence. *« Le sel, le mouvement de l'onde, l'amas de concrétions végétales et animales qui couvrent les tôles font disparaître le métal en moins de deux siècles, quand le bois et la céramique d'une épave étrusque résistent trois mille ans. »*

Hélas, les archives des Forges et Chantiers de la Méditerranée, par exemple, ne donneraient que des informations incomplètes. Les archives industrielles d'alors ne rendent compte que du savoir-faire des bureaux d'études. *« Sur les chantiers c'était une autre affaire. Il fallait tout inventer, les techniciens et les chaudronniers ont dû adapter les dessins industriels aux réalités de vieilles coques conçues pour la voile. De ça, seule la visite ordonnée des épaves peut rendre compte »*. De même, s'il fallait se fier aux journaux des capitaines naufragés on ne saurait pas toujours la vérité de l'événement tragique qu'ils relatent. *« Certains navires sont donnés pour coulés au large, pour la seule raison que le capitaine voulait camoufler ses erreurs de pilotage. »* Il n'est même jamais avéré, à partir d'archives, qu'il s'agisse du bon navire. Pour le Tell, issu des chantiers de La Seyne, et coulé en 1913 au cap Camarat avec son chargement de chaux à destination d'Alger, l'enquête montre la difficulté à identifier ce paquebot de 76 mètres lancé en 1879, et brisé par dix mètres de fond. *« Nous savons qu'il venait d'Italie parce qu'on a trouvé un plomb de douane italien, et une fourchette aux armes de la Compagnie Mixte de Navigation nous a renseigné sur son appartenance. Un réseau de probabilités a fini par nous donner la certitude d'avoir bien découvert le Tell »*.

Pour éminent qu'il soit, l'archéologue Jean-Pierre Joncheray n'en est pourtant pas un, officiellement. Les places sont rares en France pour qui veut plonger et fouiller par métier : seuls six archéologues dépendant du Département des Recherches Subaquatiques et Sous-Marines (DRASSM) coiffent l'ensemble des recherches dans l'hexagone. Jean-Pierre Joncheray, lui, s'est fait biologiste médical. Un métier qui se pratique surtout le matin et le soir, laissant du temps pour plonger en milieu de journée... ●

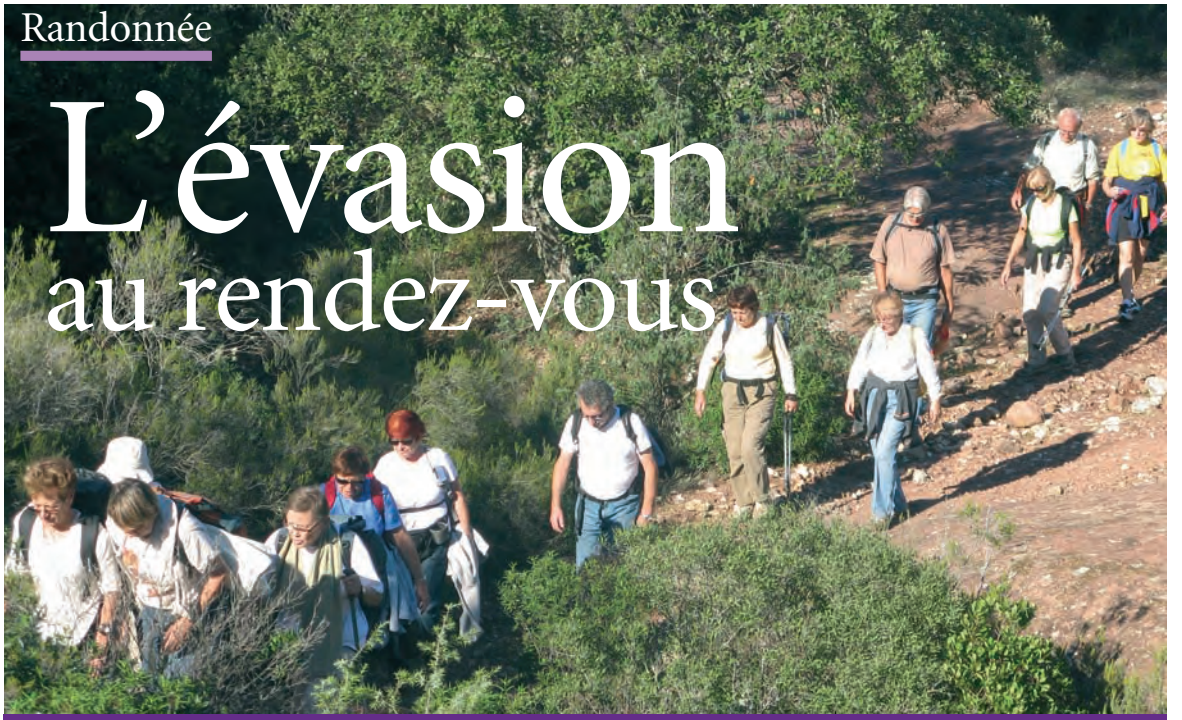
Michel Neumuller

A LIRE

« 100 épaves en Côte d'Azur
De La Ciotat à Saint-Tropez »
Anne et J-Pierre Joncheray
www.editions-gap.fr

Randonnée

L'évasion au rendez-vous



La marche, c'est social et c'est bon pour la santé

Quittez les routes encombrées pour des chemins de campagnes aux couleurs de saison et des senteurs autres que les vapeurs d'essence vous enchanteront. Des chants d'oiseaux au murmure des cascades, en passant par le clapotis d'une rivière, les Amis de la Nature vous permettent une immersion dans la nature, le temps d'un week-end ou d'une journée. Vous graverez ainsi dans vos mémoires tel recoin de notre région dont vous ne soupçonniez pas la beauté, et éprouverez une saine fatigue. La journée de marche est adaptée au rythme de chacun dans un souci constant de protection de notre environnement.

Loin de l'ébullition des villes, entouré d'essences forestières, vous apprécierez la balade un dimanche ensoleillé à travers le massif du cap Sicié, riche de ses espèces végétales et animales, véritable balcon sur la Méditerranée, offrant une vue à nulle autre pareille. La Corniche merveilleuse, Janas, Notre-Dame du Mai, le Belvédère, autant de noms qui auront désormais une résonnance particulière. Quelque destination que vous choisirez, vous aurez en prime chaleur humaine et convivialité. ●

Bernadette Dionisi

Les Amis de la Nature
04 94 94 91 47

Photo insolite

Scène d'anticipation d'un prochain long métrage de Steven Spielberg ? Immeuble inachevé ? Ou voué à une pelleteuse incontrôlée ? En fait, il s'agit du « grignotage » du Floréal A4 !

MAGAZINE MUNICIPAL • Hôtel de Ville - 83500 La Seyne
Tél : 04 94 06 90 00 • Internet : www.la-seyne.fr - redaction@la-seyne.com. Directeur de publication : Marc Vuillemot, maire de La Seyne-sur-Mer. Directeur de la communication : Gilles Gaignaire. Directeur adjoint de communication : Laurent Dupuy. Rédacteur en chef : Gwendal Audran. Rédaction : Sylvette Pierron, Jean-Luc Paladini, Chantal Campana, Jean-Christophe Vila (Culture) et Sébastien Nicolas (Sports). Secrétariat de rédaction : Bernadette Dionisi. Photos : François Laï, Pascal Scatena. Conception graphique : Sacha Kleinberg - Mise en pages : Lise Kubli Impression : Hémisud. Dépôt légal : en cours. Diffusion : 35 000 exemplaires.

Marre des pizzas, vive la bruschetta

Il est tard, vous avez faim et vous n'avez pas envie de passer derrière les fourneaux. Une pizza à emporter ? Pas cette fois ! Essayez la bruschetta.

Franck, qui vient de reprendre la pizzéria Papa Piz' à Vignelongue, vous propose une alternative à la pizza : la bruschetta. Cette tartine salée, spécialité de la Toscane, fait partie des antipasti italiens traditionnels. Accompagnée d'une salade verte ou composée, c'est un délice à moindre frais.

Ingrédients :

- Pain de campagne en tranches
- Sauce tomate (coulis, sel, poivre, origan, 1 pincée de sucre)
- Fromage rappé d'Asagio
- 2 gousses d'ail
- huile d'olive
- feuilles de basilic

Préparation :
Faire griller le pain sur une seule tranche au gril. Frotter le pain avec les gousses d'ail, et verser un filet d'huile d'olive. Déposer la sauce, la mozzarella et les feuilles de basilic. Enfourner 3 minutes au four très chaud.

Chaque mois, un professionnel seynois nous révèle l'un de ses secrets gastronomiques. Le mois prochain : le poisson complet de la Griotte

Franck vous accueille tous les soirs chez Papa Piz'

Astuces du chef : la tomate, surtout cuite, développe beaucoup d'acidité. Pour éviter les brûlures d'estomac, mettez une pincée de sucre dans toutes vos sauces tomate.

Variantes : tout comme la pizza, vous pouvez garnir votre bruschetta comme vous le désirez. Vous pouvez remplacer la sauce tomates par des rondelles de tomates fraîches et le fromage d'Asagio par de la mozzarella ou de l'emmental.

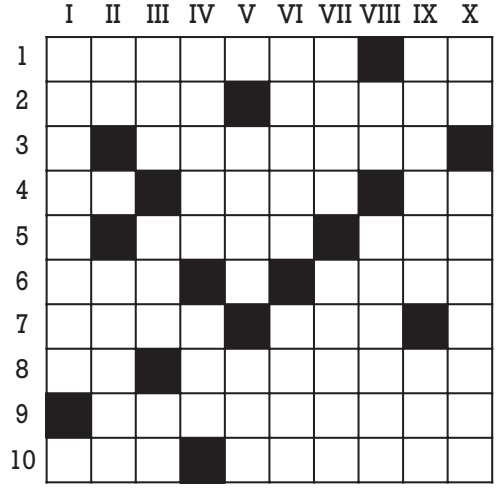
Adresse

Papa Piz'

Résidence Vignelongue
Ouvert tous les soirs à partir de 18 h. Livraisons gratuites
06 83 87 15 71

Mots croisés

Brigitte Hourtal



Horizontalement:
1 - On y accède à pas de loup / A fort débit
2 - Vivant, sa peau ne vaut rien / Titre honorifique ottoman
3 - Crème répandue
4 - Pronom / Opposé au beau / Initiales d'un sport collectif
5 - De l'Asie du Sud-Est / Commissariat sans policiers
6 - Prénom / D'Alphonse à Aristide
7 - Anciens registres / Avant l'euro
8 - Négation / Demoiselle d'Avignon
9 - Ecole de plein air
10 - Tel l'été / Surannées

Verticalement:
I - A reçu les Deux-Magots en 1965
II - Pris connaissance / Supprime la voyelle finale
III - Village du Saint-Curé / Terminus du 81 / Langue
IV - A l'écart / Trois mille romains
V - Ancien protectorat français / Fête du mouton
VI - Manque de finesse / Sicilien au tempérament de feu
VII - Port d'Egypte / Devenu éco-responsable
VIII - Compte-rendu / Dit sa douleur d'être mal graissé
IX - Seul sur la soupe / Saison chaude
X - Devoir de scout / Actes de chasse

Retrouvez les solutions des mots croisés le mois prochain p.39

De vous à VOUS

Les petites annonces sont gratuites...

Vous voulez troquer, vendre un objet familier dont vous n'avez plus l'usage, pratiquer le co-voiturage, signaler la disparition d'un animal de compagnie (préciser son numéro de tatouage), faire du baby-sitting ou encore donner des cours de soutien ? Cette rubrique est la vôtre. A noter que les objets de valeur sont exclus.

A vendre

Saxo Bic - idéal jeune conducteur. Embrayage, courroie de distribution, batterie, pneus neufs. Toujours entretenu (factures), dernière vidange avec filtres le 7 février 2009. Petit prix : 2 000 euros. Demandez Henri.
04 94 87 15 65 ou 06 89 99 97 21 ou 04 94 10 77 94

65 exemplaires de France football, coupe EU Monde. Années 86, 87, 89, 90, 91. 20 euros le tout.
04 94 87 12 67

T3 - 65 m² + cave. Proche du centre-ville, transports et écoles.
Prix : 140 000 euros
04 94 94 59 11 ou 06 70 02 62 24

Clic-clac - Etat neuf
Prix : 100 euros

Salle a manger chêne massif (riskof), table ronde, 4 chaises paille, bahut bas.
Prix : 450 euros
04 94 06 41 48 (HR)

Piano - « Elké » en noyer + fenêtre et volets. Très bon état . Dim 2,10 x 1,35 m. 250 euros.
04 94 87 57 36

Lustre bronze - fin XVIIIe siècle, 12 lampes, pampille et boule, parfait état 280 euros.
04 94 30 05 27 H.R.

A louer

Garage à louer ou à vendre « Catamaran A ».
04 94 94 25 44 ou 06 82 70 73 73

Divers

Recherche garage dans le centre-ville de La Seyne-sur-Mer, pour voiture type Berline.
Situation géographique entre le port et la supérette SPAR.
Location 110 euros maximum ou éventuellement achat selon prix de vente.
04 89 96 65 39 (le soir) ou 06 28 18 08 70

Particulier achète cabane enfant pour jardin en bon état. Prix maximum : 20 euros.
04 89 66 34 18

Je crée sur mesure et vends des meubles de consoles de jeux. Mme *Beharelle au 06 87 71 87 22*

COMMUNIQUE DU SERVICE DES MARCHES

L'article 133 du Code des Marchés publics impose au Pouvoir Adjudicateur la publication, au cours du premier trimestre 2009, des marchés notifiés en 2008. Cette liste concerne les marchés conclus à l'issue des procédures formalisées et les Marchés à Procédure Adaptée (MAPA). La publication de la présente liste vaut pour les MAPA l'accomplissement des mesures de publicité appropriée au sens de la jurisprudence rendue par le Conseil d'Etat (Arrêt Société Tropic Travaux Signalisation - CE Ass 16/07/2007 no 29545). Les marchés sont consultables après RDV pris par télécopie uniquement, auprès du service des marchés publics (no 04 94 06 95 90 pour les marchés supérieurs à 90 000 euros HT) ou auprès des Services Techniques (04 94 06 93 60 pour les marchés inférieurs à 90 000 euros HT), et sous réserve que cette consultation s'effectue dans le respect des dispositions de l'article 80.III du Code des Marchés Publics.
Cette liste est consultable sur le site Internet de la Ville http://www.la-seyne.fr/ - rubrique Marchés Publics

POUR PUBLIER UNE PETITE ANNONCE Dans le mensuel

- **par courrier :**
Mairie de La Seyne
Service Communication
2, rue Léon Blum
83500 La Seyne
- **par courriel :**
redaction@la-seyne.com

Bloc-notes

> Mairie	
Hôtel de ville	04 94 06 95 00
Secrétariat des élus	04 94 06 90 60
Mairie sociale	04 94 06 97 00
Clic	04 94 06 97 04
Mairie technique	04 94 06 93 00
Direction des sports	04 94 10 81 40
Direction de la culture	04 94 06 96 60
Service propreté	04 94 06 92 40
Service de dégagage	04 94 06 93 16
Service propreté/encombrants	0 800 20 23 00
Archives municipales	04 94 06 96 60
> Bibliothèques municipales /culture	
Le Clos Saint-Louis	04 94 16 54 00
Bibliothèque centre-ville	04 94 06 95 52
	04 94 87 39 59
École des Beaux-arts	04 94 10 83 09
Les galeries du Fort Napoléon	04 94 87 83 43
Conservatoire national de région	04 94 93 34 44
Villa Tamaris centre d'art	04 94 06 84 00
Musée Balaguier	04 94 94 84 72
Maison de quartier	
Jean Bouvet	04 94 30 87 63
Espace culturel Tisot	04 94 30 61 85
> Sécurité / Secours / Justice	
Police municipale	04 94 06 90 79
(renseignements	04 94 06 95 28)
Police nationale	17
(renseignements	04 98 00 84 00)
Gendarmerie	04 94 10 89 80
Crossmed	04 94 61 71 10
Sapeurs-pompiers	18
Samu	04 94 27 07 07
	ou 15
SOS médecins	04 94 14 33 33
Ambulances Var Assistance	04 94 10 22 22
Hôpital George Sand	04 94 11 30 00
Pharmacie de garde	0 892 46 45 45
Enfance maltraitée	119
Maison de justice et du droit	04 94 63 50 98
Maison des services publics	04 94 10 93 50
Service Animation 3ème âge	04 94 06 97 48
Maison Intergénérationnelle St Georges	04 94 64 48 17
Bureau Information Seniors	04 94 06 97 04
Maltraitance envers les personnes âgées ethandicapées	39 77
> Pratique	
Allo service public	39 39
Office de tourisme	04 98 00 25 70
Objets trouvés	04 94 06 95 28

PÉRIODE DU
1ER AU 15 DÉCEMBRE

Ils s'aiment

Le Seynois adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés

•14/02/2009
GARNIER Christophe, Sébastien
RÉAU-ARREBOLLE Nadia
•24/01/2009
LOBRY Thibault
FLORES Marjory, Noëlle
•14/02/2009
SENSIER Grégory, Charles, Jacques
PAGANI Sindy, Sylviane, Germaine

Ils nous ont quittés

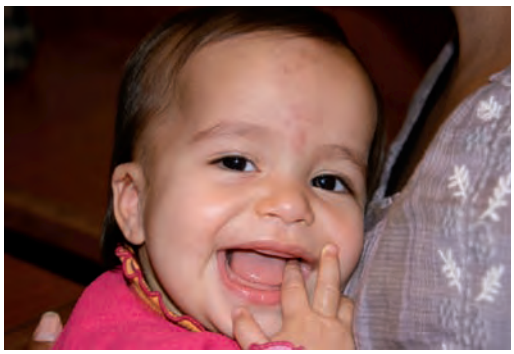
Le Seynois présente ses sincères condoléances aux familles

•13/02/2009
ABBINANTI Sarina
•09/02/2009
AUCHEL Reine, Pierrette, Marguerite
•23/01/2009
AUTRAN Gabrielle, Pierrette, Lucienne
•16/01/2009
BAPTISTE René, Joseph
•13/02/2009
BARBERO Paulin, Laurent, Joseph
•25/01/2009
BARRA Marie
•02/02/2009
BELLUZZO Edvige, Antonia
•26/01/2009
BIANCHI Jacqueline, Joséphine, Adelaïde
•03/02/2009
BLUM Paulette, Catherine
•02/02/2009
BO Sébastien, Augustin, André
•29/01/2009
BRUNO René, Louis
•05/02/2009
CABRAS Georges, Louis
•16/01/2009
CANINI Marinetta
•27/01/2009
CARROZZA Concetta
•02/02/2009
CHARPENTIER Jean, René, Jacques
•28/01/2009
COCHETEUX Nicole, Jacqueline
•29/01/2009
DELFINO Joseph, Marc
•31/01/2009
ENSEGNAT Marie, Thérèse, Yvette
•17/01/2009
ESSID Khadija
•25/01/2009
EUSTACE Anthony, Alexis, François
•03/02/2009
FANALS Marie
•12/02/2009
FARRUGIA Mireille, Thérèse
•29/01/2009
FIESCHI Madeleine
•19/01/2009
FOCONE Michel, Louis
•06/02/2009
FONTVIEILLE Jean, Antoine, Eugène, Victor
•08/02/2009
FRAISSE Bernard, André, Louis
•05/02/2009
FRANCHI Louis, Pascal, Jacques
•16/01/2009
GIANELLI Honorine, Marguerite
•06/02/2009
GILET Georgette, Berthe, Rose
•23/01/2009
GIMENO Lucienne
•31/01/2009
GRAVELLE Robert, Henri
•15/01/2009
HUGUES-CLERY Félicien, Camille
•18/01/2009
IBRAHIM BEG Rabéa, Bano
•18/01/2009
LAMÉZEC Marie, Josephe
•06/02/2009
LAURENT Jacques, Guy, René
•29/01/2009
LE PAPE Renée
•09/02/2009
LEBEAU Laetitia, Isabelle, Marie
•26/01/2009
LERICHE Gisèle, Gabrielle
•19/01/2009
LIGIER Joséphine, Françoise, Gilberte
•04/02/2009
LOPEZ Viviane, Luce
•06/02/2009
LUCHT Louise, Joséphine
•17/01/2009
MARTIN Juan
•16/01/2009
MERCIER Maurice, Emile, Antonin
•29/01/2009
MORENO Véronique, Nathalie
•04/02/2009
MOYA François
•03/02/2009
NAUWELAERS Suzanne, Jeanne, Charlotte
•26/01/2009
OUADAHI Lalia
•08/02/2009
PENNA Claude, Marius
•23/01/2009
PINTORE Marguerite
•15/01/2009
PRAS Louise, Emilie
•17/01/2009
RIALLAIN Madeleine, Paulette
•30/01/2009
ROEHR Jacques, Pierre
•16/01/2009
ROGELET Jean, Henri
•03/02/2009
ROPHE Rémi
•31/01/2009
RUEDA Joaquina
•19/01/2009
SCAGLIONI Maria
•18/01/2009
SÉJIL Othman
•28/01/2009
SERGENT Janine, Henriette, Thérèse
•31/01/2009
SMITH Jean-Claude
•03/02/2009
TCHITDJIAN Madeleine
•06/02/2009
TRUDON Marie-Louise, Madeleine
•23/01/2009
VETTESE Maria
•04/02/2009
VINCHON Jeannine, Marie, Henriette

Bonjour les bébés

Le Seynois s'associe à la joie des parents

•29/01/2009
ABASSEUR Romane, Mathilde, Marie
•08/02/2009
ABBOUD Lina
•12/02/2009



AGEA Y COCA Nolan, Jean, Dominique
•11/02/2009
AZZAMOURI Inès
•28/01/2009
BARBIERI Giuliano
•06/02/2009
BARHOUMI Samy
•10/02/2009
BAUTISTA Antoine
•28/01/2009
BEN AMOR Ines
•15/01/2009
BOUCHERBAT Layana, Chaïnez
•16/01/2009
BOUFFLET Célia
•02/02/2009
BOUSSUGE Lilou
•19/01/2009
BOUTHAALEB - GIANNOTA Chiara, Rachel, Fiona
•28/01/2009
BOUZIANE Ismahan
•15/01/2009
CAREN Raphaël, Olivier
•26/01/2009
CHATILLON Clément, Patrick, Georges
•17/01/2009
CHELGHOUM Ayoub
•05/02/2009
DENIAU Emrick, Tobias, Marcel
•30/01/2009
DI LUCCA Victor, Martin, Florimont
•10/02/2009
DUBOIS Bastien, Charles, Robert
•16/01/2009
DUGOÛT Ange, Guilhem, David
•16/01/2009
GARCIA Anna, Annick, Nadine, Marie
•21/01/2009
GARCIA Rachel, Isabelle
•09/02/2009
GHANDOUR Seïf
•12/02/2009
GOMEZ Theodora
•22/01/2009
HADJI Amine
•03/02/2009
KAMENSEK - RIEGERT Lucien
•20/01/2009
LAGUIERCE - MOHR Christina
•01/02/2009
LEUWERS Alexandra, Catherine, Victoria
•16/01/2009
LEZAUN - CRISCUOLO Bastien, Armelle, Jules, Jean
•07/02/2009
LOUBRIAT Lyana
•19/01/2009
MEKKI Mohamed-Ali
•17/01/2009
PEREZ Jésus
•20/01/2009
PITOU Maïly, Mady, Andréa
•04/02/2009
TOULOUSE Tya
•08/02/2009
VASSON - BRIGNANO Mélina, Anne
•24/01/2009
VION Lilou, Marie, Anne
•27/01/2009
YACOUB Assia, Jemila
•28/01/2009
ZEMALI Waël, Erwan
•13/02/2009
ZGAREN Noam

Mots croisés

Solution du n° de février

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	B	R	E	G	A	I	L	L	O	N
2	E	N	T	E	R	■	I	■	N	E
3	R	■	O	R	■	F	L	E	U	R
4	T	R	I	M	A	R	A	N	■	U
5	H	E	L	I	C	O	S	■	L	D
6	E	D	E	N	■	L	■	V	I	A
7	■	I	S	A	B	E	L	L	E	■
8	M	G	■	L	O	U	E	■	R	I
9	M	E	R	■	I	S	N	A	R	D
10	M	E	■	O	S	E	S	■	B	B

La Seyne-sur-Mer

Les marchés du printemps

Non-stop
de 8h30
à 19h

Foire provençale

21 et 22 mars
place Martel-Esprit
avenue Hoche
vins, céramistes, épices,
produits artisanaux...

La rose et le sablier

11 et 12 avril

> **Foire aux plants**
place Martel-Esprit
avenue Hoche

> **Foire à la brocante**
Parc de la navale

Foire des artisans d'art

2 et 3 mai
place Martel-Esprit
avenue Hoche
Artistes peintres, créateurs
de bijoux, sculpteurs,
potiers...

**Tous les matins, toute l'année,
le marché provençal et ses vendeurs bio !**

Ville de La Seyne-sur-Mer